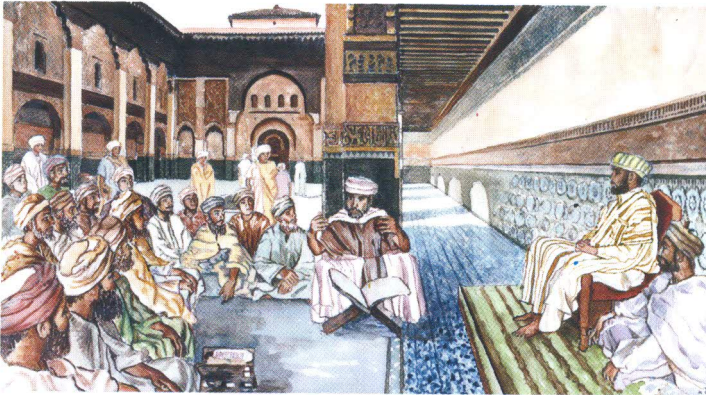




C'est à Bougie qu'al-Mashdaly a étudié la « Telemcaniyya », célèbre Urjuza f`Ilm al-Fara'id (traité de science des héritages) de Ibrahim at-Tlemcani (1212 – 1292)

Les Echanges Intellectuels Béjaïa Tlemcen



Amrane al-Mashdaly assure le cours inaugural à la Médersa Tashfniyya de Tlemcen

« Je suis entré à Béjaia et j'ai vu la science couler de ses hommes comme l'eau coule de la source... ».

Ech-Cherif at-Tlemcani

« Tlemcen, la cité du savoir,
du raffinement et des bonnes manières ».

Yahia Ibn Khaldun, *Bughyat*

Les Echanges Intellectuels Béjaïa – Tlemcen



Al-Dharir al-Maknasi (mort en 1407/807h.) a consacré un livre complet à l'Ikhtilaf (le désaccord) entre les Uléma de Bougie et les Uléma de Tunis. (cf. Ms. N° 2067 B.N. Alger). Les Uléma de Tlemcen ont pris position pour les Uléma de Bougie

Ministère de la Culture
Tlemcen, Capitale de la Culture Islamique 2011
Département des Expositions

Les Echanges Intellectuels Béjaïa – Tlemcen

Chef de Département : **Monsieur Mohammed Djehiche**

Commissaire de l'exposition: **Professeur Djamil Aïssani**

Dépôt légal: 4177-2011
ISBN: 978-9961-9981-9-9

Tlemcen, Octobre 2011





Royaume de Béjaïa au XI^e siècle. Carte de l'Amiral Piri Reis (1470 – 1553)

De tous les rapports inter-villes, ce sont les échanges Béjaïa – Tlemcen qui ont eu le plus d'impact sur le développement des activités scientifiques et culturelles au Maghreb central et en Méditerranée:

- Aux XI^e – XIII^e siècles, de nombreux tlemceniens se sont rendus à Béjaïa pour poursuivre leurs études. Beaucoup d'entre-eux sont devenus de véritables savants et s'y sont installés pour enseigner ou bien pour y exercer des fonctions administratives ou juridiques. C'est le cas par exemple de Abdelaziz b. Makhluḥ (Tlemcen 1202 – 1286). Cadi à Bougie, il va y rencontrer « l'Imam du Tassawuf » al-Hirrali (mort à Damas en 1240), Ibn Mahrez ainsi que le bio-bibliographe al-Gubrini (m. 1315).

- Aux XIV^e – XV^e siècles, se sera le tour des bougiotes de privilégier la direction Tlemcen. C'est le cas par exemple du célèbre savant 'Amrane al-Mashdaly (1270 – 1345), *Nazil Tilimsan*, qui fut distingué par le Sultan Abu Tashfin et qui assura le cours inaugural à la *Médersa Tashfiniyya*.

Ces liens particuliers et privilégiés entre ces deux cités algériennes prestigieuses vont jouer un rôle non négligeable dans la constitution de la tradition scientifique médiévale du Maghreb.

Produite par le Ministère de la Culture dans le cadre de la manifestation «*Tlemcen, Capitale de la Culture Islamique 2011*», l'exposition «*Les Echanges Intellectuels Béjaïa – Tlemcen*» se propose, à travers une quarantaine d'histoires extraordinaires, de faire découvrir au public les principales aventures intellectuelles qui ont permis à deux Cités prestigieuses du Maghreb central de devenir « jumelles ».

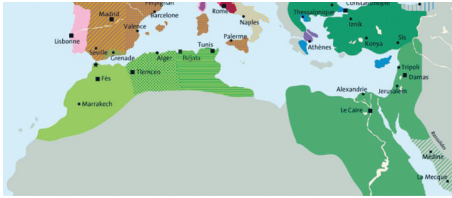


El Mansourah - Tlemcen

<http://www.>

1. Les rapports politiques Béjaïa – Tlemcen

© Qantara



Le Maghreb et la Méditerranée au début du XI^e siècle

Depuis les débuts de la présence musulmane en Afrique du Nord, deux pôles se sont affirmés, à l'Est autour de Kairouan puis de Mahdia et Tunis, et à l'ouest autour de Fès et Marrakech (mais aussi de Cordoue). Entre ces deux pôles, l'espace du Maghreb central est soumis à une forte

compétition qui prend appui sur les différentes capitales régionales qui émergent et se succèdent dont les principales sont Tahert, Tlemcen, Tubna, Msi-la, Ashîr, la Qal'a des Béni Hammad et Bougie.



Minaret d'Agadir

© A. Fontenong Ed. Paris.

À partir du XII^e siècle cependant, le déplacement des centres de gravité vers le nord et la Méditerranée consacre le rôle de Tlemcen et Bougie qui deviennent pour la première la capitale

du Sultanat Abdelwadide, et pour la seconde la deuxième capitale hafside, dans la dépendance le plus souvent de Tunis, mais aussi parfois siège d'un émirat indépendant. La compétition entre ces deux cités prestigieuses est confirmée par la campagne du prince hammadite al-Mansour (contre Tlemcen en 1102) et par le testament du Sultan Yaghmoracen (et qui consiste à concentrer les efforts pour la conquête des provinces hafside). La frontière entre les deux espaces se situe alors autour d'Alger, alternativement conquise par l'une ou l'autre puissance, mais sans que des limites fixes ne soient jamais pleinement définies ni reconnues.

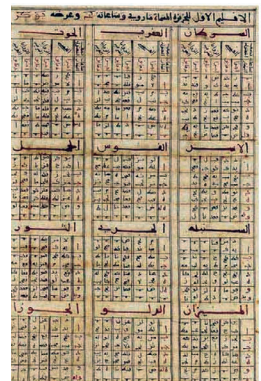
2. Le Début des activités intellectuelles au Maghreb

C'est à Kairouan que débutent les activités scientifiques au Maghreb, et ce, dès la fin du VIII^e siècle. Pendant



Constantin l'Africain (X^e siècle) traduit en latin et diffusa en Europe les œuvres des médecins de Kairouan

Traité de l'Almageste de Ptolémée en langue arabe. Manuscrit d'écriture maghrébine (début du 13^e siècle).



longtemps, cette cité va faire figure de capitale intellectuelle de tout le Maghreb. Elle va attirer vers l'*Ifrikiya* (ancien nom de la Tunisie) un grand nombre d'érudits qui vont rapporter les premières copies des *Eléments* d'Euclide, de l'*Almageste* de Ptolémée et les premiers ouvrages scientifiques musulmans.

3. Les centres d'enseignement supérieur au Maghreb



© Atelier d'écriture GEHIMAB

Le Jurisconsulte Ibn Nahwi à la Qal'a des Beni Hammad.

A l'époque médiévale, plusieurs centres d'enseignement supérieur vont se structurer : Kaïrouan, et Tunis en *Ifrikiya*, Bougie et Tlemcen au Maghreb central et Fès et Marrakech en Occident musulman. Cependant, d'autres cités avaient des traditions d'enseignement. C'est le cas de la Qal'a des Béni Hammad (près de M'sila).



La célèbre université Qarawiyyine de Fès est une institution de référence

4. Béjaïa, capitale historique sur la rive de la Méditerranée

« De nos jours, Béjaïa est la ville du Maghreb central. C'est la capitale du pays des Béni Hammad. Les vaisseaux y abordent, les caravanes s'y rendent, les marchandises y sont acheminées par terre et par mer (...). Les marchands de cette ville sont en relation avec ceux du Maghreb Occidental, ainsi qu'avec ceux du Sahara et de l'Orient »

Al-Idrissi, XII^e siècle



Traité de paix et de commerce signé avec Pise, 15 novembre 1186

La Dynastie Hammadite (1004 – 1152) a joué un rôle de premier plan dans l'histoire et la civilisation du Maghreb central.

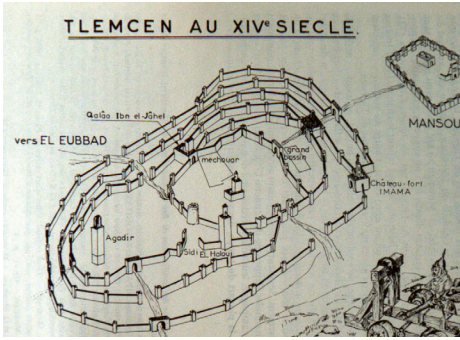
Béjaïa, qui donnera son nom aux petites chandelles (les « *bougies* ») et à partir de laquelle les chiffres arabes vont être « *popularisés* » en Europe, en deviendra sa capitale (en 1067). En particulier, elle a eu le privilège d'abriter une forme de dialogue inter-religieux, à travers des événements, entrés depuis dans l'histoire Islamo-Chrétienne.



El puerto de Bugia y su costa. Kitab-i Bahriye de Piri Reis (Début XVI^e siècle)

5. Tlemcen, la Grenade africaine

au prestige intellectuel de la Cité. Il tenta vainement d'occuper Bougie. Le royaume des Abdelwadides survivra jusqu'à 1555.



Fortifications de la ville de Tlemcen à l'époque médiévale

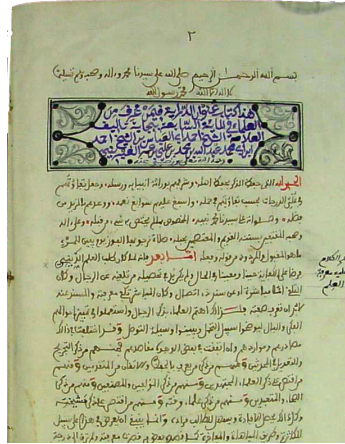
6. Béjaïa, Centre de Diffusion du Savoir

«Vidi Buggea che v'è di gran lodà»
(j'ai vu Béjaïa que tout le monde loue)

Fazio Degli Uberti (1305 – 1367)
Dittamendo (5-ème livre, chap. 5)

Du VIII^e au XIII^e siècle, les puissantes dynasties qui ont gouverné le Maghreb au Moyen-Age musulman (Idrisside, Hammadide, Almoravide, Almohade) ont laissé leur empreinte sur la ville de Tlemcen.

Vers 1236, alors que l'empire almohade était affaibli par des luttes internes, un chef berbère, Yaghmoracen, des Abdelwadides (ou bien Zyanides), établit son autorité à Tlemcen et proclame l'indépendance de cette ville et de toute la province. Parmi les souverains Abdelwadides qui ont marqué l'histoire de Tlemcen, Abou Hammou II (1359-1387)



Ms. B.N. Alger

Manuscrit Unwan ad-Dirayya du bio-bibliographe de Béjaïa al-Gubrini (mort en 1315). Il y évoque les «Princes de la Science».



Mur d'enceinte (Agadir).
Fortification réalisée à l'époque Almohade

e s t
c e l u i
q u i
a
l e
p l u s
c o n t r i
b u é

La ville de Béjaïa était un important centre d'enseignement supérieur. On y venait pour compléter sa formation au même titre qu'au Caire, à Tunis ou à Tlemcen. Plusieurs centaines d'étudiants (dont beaucoup d'européens) se pressaient dans les écoles et les mosquées où enseignaient théologiens, juristes, philosophes et savants parmi les plus réputés

du monde musulman. Parmi les institutions célèbres : La Grande Mosquée, Madinat al-`Ilm (la Cité des Sciences), La *Khizana Sultaniya*, l'Institut Sidi Touati...

Parmi elles: la *Médersa* Sidi Belahcène at-Tenassy (fondée en 1296), la *Médersa* des frères Ibn al-Imam (institution privée fondée en 1310), la *Médersa* d'El-Eubbad – Sidi Boumedienne (fondée en 1347), la *Tashfiniyya* (fondée en 1320), la *Ya`koubiyya* (inaugurée en 1363 – voir la notice sur Yahia Ibn Khaldun),...

Parmi les grands *Cheikh* qui ont fait de Tlemcen un Centre d'enseignement supérieur, citons, Ibrahim at-Tlemceni (1212 – 1292), auteur de la célèbre *Urjuza fi `Ilm al-Fara'id* (Traité en science des Héritages), connue sous le nom de *Tlemcaniyya*. Citons également



Dessin : T. Khalifaoui

© Atelier d'écriture GEHIMAB

Séance de consultation des Princes de la Science : de droite à gauche, Sidi Boumedienne, Abu Hamid as- Saghîr, Abd al-Haq al-Ishbili et Ibn Hammad

7. Tlemcen, la Cité des Médersas

« La science est l'apanage d'Et-Tenassy, la piété caractérise as-Sanusi, et c'est à Ibn Zekri qu'appartient l'excellence du professorat »

Sidi Ahmed al-Andaloussi



© Marcqans

Mosquée des deux fils de l'Imam. Elle est liée à leur Médersa fondée en 1310.



© Afnig n'Coix Lmuhub

Ma`alam at-Tulab. Manuscrit de Tawhid de Ben Zekri

les deux fils de l'Imam. L'aîné, Abu Zeid (mort en 1342), considéré comme étant « le docteur des Malikites à Tlemcen, le savant incomparable » et le cadet Abu Muçà (m. 1348). Ibn Khaldun affirme qu'Abou Hammou leur fit bâtir la *Médersa* qui porte leur nom. Quant à al-Maqqary (mort à Fès en 1392), il était « le professeur vers qui on accourait de tous les pays ».

8. Circulation des savants

L'un des phénomènes inexplicables du Maghreb à l'époque médiévale est que les savants pouvaient circuler librement entre les royaumes et ce, malgré la dureté des conflits. Les voyages et



Bir Slam (le puits de la Paix). Passage obligé de tout voyageur à Béjaïa.

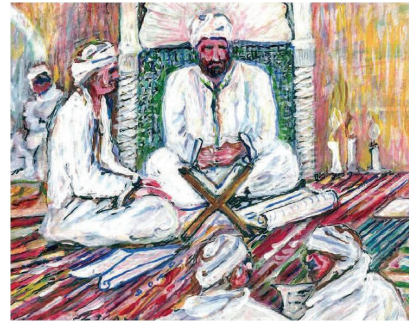
les séjours des savants avaient des raisons précises. Ainsi, le médecin andalou Ibn al-Khatib (1313 – 1374) arrive à Tlemcen en raison du conflit de Grenade. Il s'agit donc d'un exode. Quant au « Tunisien » Yahia Ibn Khaldun, il y arrive pour des raisons politiques. Il est nommé conseiller du souverain.



Le voyageur Ibn Battuta est tombé malade à Béjaïa en 1325. Il a rencontré aux Indes un médecin natif de Bougie qui

était connu dans cette contrée sous le nom de Djamel Eddine al-Maghrebi.

9. `Abdelmoumène rencontre le futur Mehdi à Mellala (Béjaïa)



Dessin : A. Tabchouché

© Atelier d'écriture GEHIMAB

Oratoire de Mellala (Béjaïa) en 1117. Ibn Tumart présente à `Abdelmoumène son plan de fondation de l'Empire Almohade.

Au retour d'Orient vers 1117 – 1118, le futur Mehdi Ibn Tumart s'arrêta à Béjaïa et y déploya son activité réformatrice, notamment par sa prédication en langue berbère. Il dispensa son enseignement à la Mosquée *al-Rayhana* qu'il dû bien vite quitter pour se retrancher avec ses partisans à l'oratoire de Mellala, situé à quelques kilomètres de la ville.

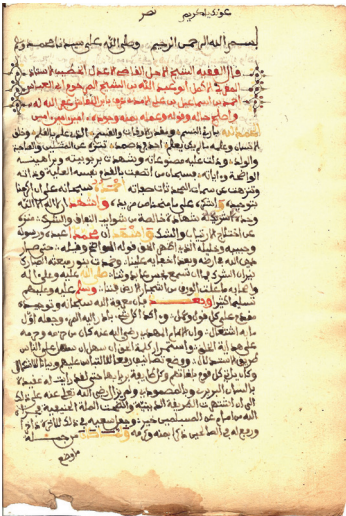


Vestige de la première Mosquée édifée par Idris 1^{er} 789 - 790 à Agadir Tlemcen.

C'est là qu'il rencontra son grand futur général, Abdelmoumène Ben `Ali (qui lui succéda) et qu'il mit au point le plan de soulèvement des Almohades qui ébranla bien des trônes au Maghreb et en Andalousie.

Originaire de Nédroma, `Abdelmoumène (1100 – 1163) fit ses premières études à Tlemcen avant de se rendre à Bougie. Après la mort d'Ibn Tumart, il prit la tête du mouvement religieux et des tribus. En particulier, il prit Tlemcen (alors chef lieu du Maghreb central des Almoravides). Son action a profondément marqué la Cité.

10. La `Aqida al-Murshida d'Ibn Tumart enseignée à Tlemcen



La Murshida, texte dogmatique d'Ibn Tumart, était enseigné à Tlemcen. Ici, le Sharh d'Ibn Naqash

Ibn Tumart est l'auteur d'*al-Murshida* (celle qui dirige) qui a été éditée par Goldziher (Fontana, Alger). Ce *Compendium* théologique (opuscule religieux) a été probablement rédigé dès son retour d'Orient. Il s'agit de sa première réforme dogmatique. `Abdelmoumène a joué un grand rôle dans la diffusion de ce texte qui sera enseigné partout dans les mosquées et les écoles. Un commentateur d'*al-Murshida*, affirme que « *la Murshida occupait à Tlemcen une place de choix dans l'enseignement* ».



Photo : N. Aderahim

Mosquée Ibn Tumart à Mellala (Béjaïa). Le Mirhab historique

11. La Qutbiya de Sidi Boumedienne, ou le rapport spirituel Béjaïa – Tlemcen

«Béjaïa facilite, plus que d'autres villes, la recherche de ce qui est permis».

Sidi Boumedienne

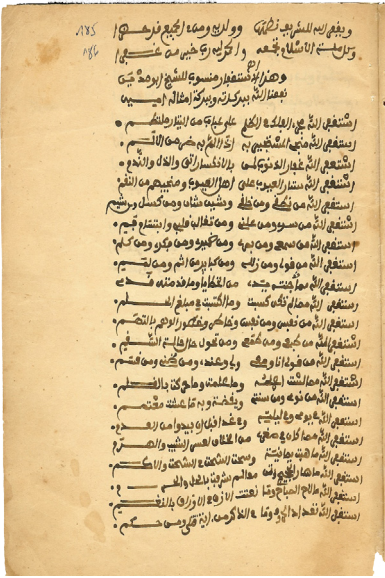


© Expo. Ibn Khaldun 2006

© Ahin q' Ceix Lmuhub

La ville de Béjaïa a possédé le maître le plus illustre du grand mouvement mys-

12. Mausolée Sidi Boumedienne Tlemcen – Mausolée Sidi Yahia Abu Zakariya Béjaïa : *Du`a` Indahum Mustajab* (Gubrini)



Qasidat al-Istighfar, de Sidi Boumedienne, copie datée du XIX^e siècle



Mausolée Sidi Boumedienne à Tlemcen

© Africa n° Coix Lrnubh

© <http://www.>

tique Maghrébin : le *Qutb* Sidi Boumedienne (520h./1126 – 594h./1197). «*Son grand mérite, sa grande réussite, c'est d'avoir réalisé, d'une manière accessible à ses auditeurs, l'heureuse synthèse des influences diverses qu'il avait subies*». L'action de son école a permis à la ville de Béjaïa d'occuper une place éminente dans l'Islam Occidental.

Après son décès à El Eubbad, en novembre 1197, Sidi Boumedienne deviendra le Saint patron de la ville de Tlemcen.

Dans son *Unwan al-Diraya*, le bio-bibliographe de Bougie al-Gubrini (mort en 1315) rapporte qu' « *il y a quatre mausolées ou il y a Istijabat ad Du`a` Indahum* ». Il s'agit des Mausolées de Sidi Boumedienne (Tlemcen), de Sidi Yahia Abu Zakariya az Zwawi (Béjaïa), de Sidi Merouane (Annaba) et de Sidi Mahfud al-Karkhi (Baghdad). Cette notice a d'ailleurs été reproduite par le voyageur L'Hocine al-Wartilani (1713 – 1773). Dans sa *Rihla*, il affirme « *Wa Qad Zurt wa al-Hamdullah al-Thalatha. Balaghan i Allah ila al-Raba`* ».

© Expo- Ibn Khaldun 2006



Sidi Boumedienne à Béjaïa

13. Amrane El Machdaly assure le cours inaugural de la Médersa Tashfiniyya de Tlemcen



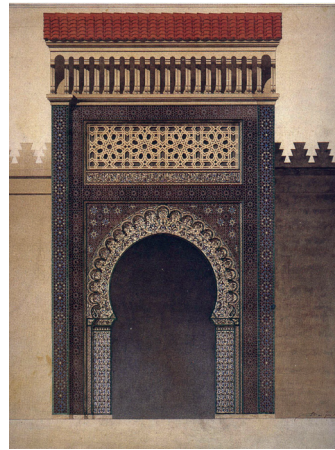
Dessin : K. Bourhane

Amrane al-Mashdaly assure le cours inaugural à la Médersa Tashfiniyya de Tlemcen

Amrane al-Mashdaly (670h./1270 – 745h./1345) a été un élève du «*plus grand des Cheikh*», Nasir ad-Din al-Mashdaly (1231 – 1331). Il est l’auteur d’un *Sharh* (commentaire) du traité d’Ibn Hadjib, et a donc par la même joué un rôle dans le renouveau des études du *Fiqh* au Maghreb. Spécialiste en science des héritages, il sera en poste à Tlemcen dès 727h./1327, ce qui lui conféra la dénomination de *Nazil Tilimsan*. Il sera distingué par le souverain Ibn Tashfin qui le nommera à la *Médersa Tashfiniyya*. Il y aurait assuré le cours inaugural.



© Atelier d’écriture GEHIMAB
Dessin : A. Cherid



© L’Algérie et son patrimoine

C’est pour le savant de Bougie Amrane al-Mashdaly (1270 – 1345) que la Médersa at-Tashfiniyya de Tlemcen à été édifiée

14. Al-Abily et la question persistante des étudiants de Béjaïa

Le mathématicien et juriconsulte tlemcénien al-Abili (1282-1356), «*le plus savant des mortels dans les sciences rationnelles*» a suivi à Marrakech le cours du célèbre mathématicien Ibn al-Banna vers 1310, avant de s’installer à Fès pour y enseigner. Les principaux témoignages le concernant proviennent des écrits des frères Ibn Khaldun : «*Ayant pris goût aux mathématiques, il finit par devenir un mathé*

Questionné par les étudiants de Béjaïa, le célèbre mathématicien Tlemcénien al-Abily (1282 – 1356) aurait répondu que le problème est dû à l’altération des copies du manuscrit. Sur l’illustration, on voit la confrontation des copies, le savant de Bougie al-Moussafir (mort en 1343) n’étant pas satisfait de la réponse.

maticien éminent, entouré d'étudiants auxquels il enseignait ces sciences ». De fait, il rejoindra Tunis, où



C'est à la Mosquée Ibn-Tumart – Abu Zakariya Yahia de Mellala que le voyageur al-Abdari a rencontré Nasir ad-Din al-Mashdaly lors de son passage à Béjaïa

15. Ibn Marzuq al-Djad et le renouveau des études de *Fiqh* au Maghreb

« Ibn Marzuk al-Djad est notre ami, ... ses ancêtres étaient les gardiens du tombeau de Sidi Boumedienne à El Eubbad »

Ibn Khaldun

Au début du XIV^e siècle, le *Mukhtassar*, prestigieux traité de jurisprudence du Malikite égyptien Ibn El-Hadjib (1175 – 1248) a joué un rôle central dans le renouveau des études de *Fiqh* au Maghreb. Un témoignage d'Ibn Khaldun nous renseigne sur l'action du « *plus grand des Cheikhs* », Nasir ad-Din az-Zwawi (1235 – 1335), qui le ramène d'Égypte à Béjaïa et le fait connaître au

il va devenir le maître d'Abd ar-Rahman Ibn Khaldun (mort en 1406) dans le domaine des mathématiques.

A Bougie, il expliqua aux étudiants l'abrégé des principes fondamentaux du droit du célèbre juriste égyptien Ibn al-Hadjib. C'est à ce moment que les étudiants l'informèrent que du temps de Cheikh Nasir ad-Din (1231 – 1331), ils n'avaient pas compris un passage de l'explication de la *Fatiha* qui se trouve dans le livre de Fakhr ad-Din. Al Abily ne saisit pas de prime abord le sens du passage en question. Mais après avoir mûrement réfléchi, il déclara « *j'ai compris. Ce sont des paroles qui ont été défigurées par les copistes et qu'il faut rétablir ainsi ...* ».



Dessin : M. Bourennane

© Atelier d'écriture GEHIMAB

*Dans la Grande Mosquée de Bougie, le « plus grand des Cheikhs », Nasir ad-Din al-Mashdaly (1231 – 1331) accueille en 1328 son futur étudiant, le jeune tlemcénien Ibn Marzuk. Il lui indique le traité de *Fiqh* d'Ibn al-Hadjib. Ibn Marzuk deviendra célèbre sous le nom d'al-Djad ou d'al-Khatib*

premier cercle de ses disciples : Abu l'Abbas Ahmed Ben Amrane al-Bija'i, Ahmed Ben Idris et au Tlemcénien Ibn Marzuq al-Djad (à Béjaïa dès 1328).

© GEHIMAB / Baghi M.



Patio de la Maison Ibn Marzuk dans la Médina de Tlemcen



©Expo Ibn Khaldun

Le célèbre savant Ibn Marzuq al-Hafid (mort en 1439) a été l'un des contemporains d'al-Uqbani à Tlemcen

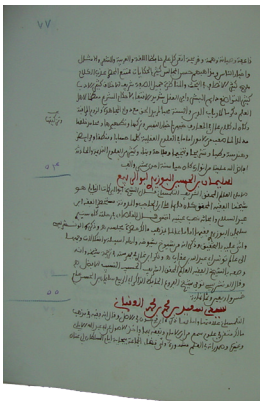
Ibn Marzuk al-Djad, le «*Chef des savants*», est également connu sous le nom d'*al-Khatib* (le prédicateur). C'est à son propos qu'Ibn Khaldun écrit «*c'est notre ami, ... ses ancêtres étaient les gardiens du tombeau de Sidi Boume-dienne à El Eubbad*»

16. al-Uqbani et la méthode des fractions de l'algébriste de Bougie al-Qurashi

Le mathématicien Sa'id al-Uqbani (1320 – 1408), avait exercé la fonction de Cadi de la communauté à Bougie, «*à une époque où les savants foisonnaient*». Il a rédigé un manuel sur la manière d'utiliser la nouvelle méthode qui avait été introduite par le célèbre algébriste de Bougie al-Qurashī (1184). Dénommée *Tarīqat al-Farā'idh bi-l-Kusūr* (méthode des fractions en science des héritages), celle-ci était considérée par les mathématiciens des XIV^e - XV^e siècles comme une grande innovation. Elle est basée sur la décomposition des nombres en facteurs premiers pour la réduction au même dénominateur des fractions qui interviennent dans la répartition d'un héritage donné. Sa'id al-Uqbani a appliqué cette méthode pour réaliser un *Sharh* (commentaire) tout à fait original du traité en *Ilm al-Fara'id* (science des héritages) de l'andalou al-Hawfy (mort en 1192)

Notice sur al-Uqbani dans le Bustan d'Ibn Maryam

Ms. 2022, B.N. Alger



17. Un territoire Abdelwadide en Kabylie : la forteresse de Temzizdekt - Lessouar (El Kseur)



Vestige de la forteresse Abdelwadide de Lessouar – Temzizdekt à El-Kseur – Béjaïa (XIV^e siècle)

L'un des vestiges les plus intéressants de Tiklat (El Kseur – Béjaïa), mais aussi l'un des plus ignorés, reste la ville-citadelle Abdelwadide *Lessouar - Temzizdekt*. A partir de 1327, sur l'ordre du sultan de Tlemcen, Abu Tashfin, les Abdelwadides construisirent une forteresse destinée à bloquer Bougie. La ville antique devait être complètement ruinée à cette époque puisqu'ils choisirent de s'établir dans la plaine à 3 km au nord-est du site antique. Abu Tashfin donna à la forteresse le nom de Temzizdekt pour «*rappe-ler le souvenir de l'ancienne citadelle que les Abdelwadides possédaient dans la montagne qui s'élève au midi d'Oujda et dont ils se servaient avant d'avoir fon-dé leur royaume*».

18. Abderrahmane Ibn Khaldun et la marche de Bougie (frontière Hafside/Abdelwadide)

«Béjaïa où je deviens Hadjeb avec une autorité absolue».

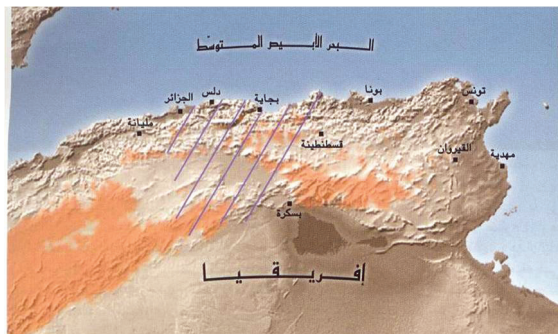
Ibn Khaldun, *Ta'rif*



Dessin : Arezki Larbi

Ibn Khaldun (1332 – 1406)

Abderrahmane Ibn Khaldun (Tunis 1332 – Le Caire 1406) a été Hadjeb (premier ministre) à Bougie en 1365 – 1366. Il se rendait tous les matins, après avoir expé-dié les affaires publiques, à la Mosquée



© D. Valerian

La Marche de Bougie (frontière Hafside/Abdelwadide) d'après Ibn Khaldun

d'*al-Qasaba* afin d'y enseigner la jurisprudence et les mathématiques. Vers 1368 – 1370, il entre au service du Sultan Zyanide de Tlemcen, Abou Hammou Moussa II. Cependant, les rapports avec ce dernier souverain resteront conflictuels pendant de nombreuses années.

Les écrits d'Abderrahmane Ibn Khaldun relatifs aux Cités de Béjaïa et Tlemcen ont permis aux historiens de clarifier de nombreux concepts en rapport avec l'Occident Musulman (al-Andalus et Maghreb): la notion de frontière, la tradition mathématique maghrébine, le renouvellement des études de *Fiqh* (jurisprudence),...

19. Yahia Ibn Khaldun et la description de la Médersa Ya'koubiyya

« Tlemcen, la cité du savoir, du raffinement et des bonnes manières ».

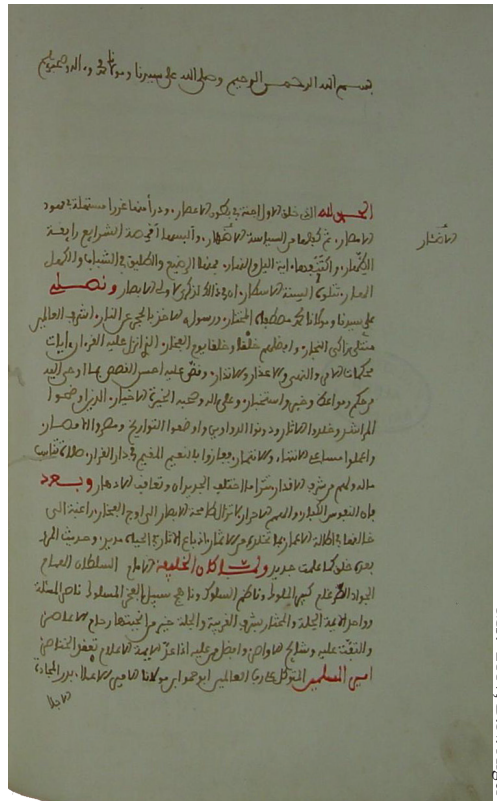
Yahia Ibn Khaldun, *Bughyat*



Yahia Ibn Khaldun (Tunis 1334 – Tlemcen 1379)

© Expo Ibn Khaldun

Yahia Ibn Khaldun (Tunis 1334 – Tlemcen 1379) avait été *Vizir* à Bougie vers 1365 – 1366. Par la suite, il sera en poste à Tlemcen, au service de Abou Hammou Moussa II. C'est grâce à son ouvrage *Bughyat ar-Ruwad* que nous disposons aujourd'hui des informations précieuses sur la fondation de la *Médersa Ya'koubiyya* : « On fit autour de l'édifice les plantations les plus belles ; ... «Après cela, le Sultan choisit pour y professer l'Alfakih Cherif at-Tlemceni ».



Traité *Bughyat ar-Ruwad* de Yahia Ibn Khaldun

Ms. 2117, B.N. Alger

20 L'andalou Lissan ad-Din Ibn al-Khatib et les savants de Tlemcen et de Béjaïa

1392) pour Tlemcen ou bien de Mansur al-Zwawi (1310 – 1365) pour Bougie : « Je l'ai connu et fréquenté... ».



Ms. 1617, B.N. Alger

Traité A`mal al-A`lam du célèbre historien et médecin andalou Ibn al-Khatib (1313 – 1374)

Lissan ad Din Ibn al-Khatib (1313 – 1374) est un éminent médecin, historien et homme de lettre andalou. Il a été *Vizir* (administrateur) du Royaume de Grenade. Il accompagna le souverain Mohamed V en Afrique du Nord lorsque ce dernier a dû fuir en 1359. Rétabli dans ses fonctions trois ans plus tard, il fût cependant contraint de s'exiler de nouveau au Maroc et se refugia à Tlemcen.

Son œuvre la plus importante est de nature historique. Dans son ouvrage *al-Ihata fi Tarikh Gharnata*, il consacra des notices biographiques à de nombreux savants de Tlemcen et de Béjaïa. C'est le cas d'al-Maqqari (mort en



http://www.

Dans son *Ihata*, Ibn al-Khatib a consacré de nombreuses notices aux savants de Béjaïa et de Tlemcen

21. Le Mystique oranais Al-Huwari à Béjaïa

« Ah !, si je vous décrivais ce que j'ai vu à Béjaïa, pays de la piété, de la science, ma terre vraie »

Al-Huwari, *at-Tashil*

La Grande Mosquée de Béjaïa «supérieure en magnificence à tous les temples connus»



Muhammad b. Amar al-Huwari (mort à Oran en 843h./1440) est arrivé à Béjaïa à l'époque où Ibn Khaldun avait été appelé pour occuper le poste de premier ministre (*Hajib*). Ses impressions sur cette ville ont été publiées par son biographe Muhammad Ibn Saïd al-An-



Photo A. Bouhaya

Mausolée Sidi al-Houari à Oran

dalusi dans son livre « *Rawdat al-Nasim* ». Il confirme notamment qu'il étudia auprès des deux imams, al-Waglisi et Ibn Idris. Le poème qu'il a écrit abonde d'éloges à l'intention des habitants de Béjaïa : dévouement, charité, aide à l'étranger, affection vis-à-vis des pauvres, ... Dans son poème intitulé *At-Tashil*, il déclare « *Ah !, si je vous décrirais ce que j'ai vu à Béjaïa, pays de la piété, de la science, ma terre vraie* ».

D'un autre côté, on connaît les rapports d'al-Huwari avec Tlemcen. Ainsi, Ibrahim at-Tazi (mort en 1462) a fait ses études à Tunis et à Tlemcen auprès d'Ibn Marzuk al-Hafid. Il habitait Oran. Voilà ce que dit al-Qalasadi dans sa *Rihla* : « *J'allais à Oran et y séjournais chez le Cheikh Sidi Brahim qui était alors le suppléant de Sidi Muhammed al-Huwari* »

22. La méthode d'Abu Fadhl al-Mashdaly et prenant en compte la cohérence

« *Nous nous sommes réunis en Egypte avec le brillant docte, le vertueux al-Maschdaly. Je n'ai jamais vu quelqu'un capable d'assimiler aussi bien que lui les sciences. Il touche à tout et y réussit. Nous avons évoqué notre séjour à Tlemcen où nous avons passé des jours agréables en compagnie de savants maîtres de leurs sciences* ».

Al-Qalasadi, *Rihla*

Abu Fadhl al-Mashdaly (1419 – 1465), fils du grand *Muphty* de Bougie Muhammed b. Belqacem al-Mashdaly (mort en 1466), s'était rendu en 1436 à Tlemcen afin de perfectionner son instruction auprès des grands maîtres Ibn Zaghu (mort en 1441) et Ibn Marzuk al-Hafid (mort en 1439). Il y côtoie les mathématiciens andalous al-Qalasadi (mort en 1486) et tlemcénien as-Sanusi

<http://www.>

Al-Mashdaly a enseigné pendant plus d'une décennie à l'Université d'al Azhar - Le Caire

(mort en 1490). Mais c'est au Caire, à l'Université d'al-Azhar que son action va le distinguer.

L'égyptien Burhan ad-Din al-Biqà'i (1406 – 1480) a réalisé au Caire le premier *Tefsir* (commentaire – exégèse) du Coran basé sur la cohérence entre les versets et les sourates.

Dessin : K. Bourhane



© Atelier d'écriture GEHIMAB

Médresa Ya'koubiyya de Tlemcen. Cours d'Ibn Zaghu aux étudiants al-Qalasaki, al-Mashdaly, as-Sanusi et al-Mur-rakeshi (vers 1440)

Dans son ouvrage, Al-Biqà'i expose une démarche et une méthode qu'il attribue à al-Mashdaly. Il précise que la source d'al-Mashdaly est le grand savant de Béjaïa al-Hirrali (mort à Damas en 1240).

23. Les Rapports mathématiques Béjaïa – Tlemcen : socle de la Tradition scientifique médiévale du Maghreb

Le traité de science du calcul Talkhis d'Ibn al-Banna a joué un rôle essentiel dans la stabilisation de la tradition scientifique du Maghreb



Ms. 613, B.N. Alger

La tradition mathématique médiévale du Maghreb peut être cernée à partir d'un savoir stabilisé. En effet, c'est au cours des XIII^e – XIV^e siècles que se fixe le contenu de cette tradition et sa pédagogie, sous l'influence déterminante de l'école de Marrakech avec, à sa tête, le célèbre mathématicien Ibn al-Banna'

(1256 – 1321), qui sera relayé par ses élèves, puis par ses commentateurs. Plusieurs d'entre eux sont effectivement originaires d'Algérie et de Tunisie.

Par mi les autres élèves directs et importants d'Ibn al-Banna', ci



http://www

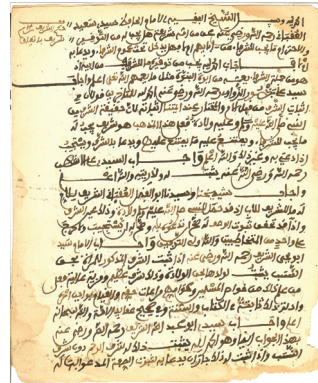
A Marrakech, cours magistral du célèbre mathématicien Ibn al-Banna (1256 – 1321)

Al-Dharir al-Maknasi (mort en 1407/807h.) a consacré un livre complet à l'Ikhtilaf (le désaccord) entre les Uléma de Bougie et les Uléma de Tunis (cf. Ms. N° 2067 B.N. Alger). Les Uléma de Tlemcen ont pris position pour les Uléma de Bougie



était naturelle. Dès le 13^e/7^e h., on se demandait si cette transmission du «titre» pouvait également se faire entre la mère et le fils. Cette question a été au centre des discussions de certains *Uléma* de Béjaïa, parmi lesquels Ibn al-Gumaz et Nasir ad-Din al-Mashdaly (1231 – 1331). Ces derniers ont répondu par l'affirmative. Il en est de même pour Sa'id al-Uqbani (voir manuscrit).

tons le célèbre mathématicien tlemcenien al-Abili (1282 – 1356). En effet, nous savons qu'il a suivi le cours d'Ibn al-Banna à Marrakech vers 1310, avant de s'installer à Fès pour y enseigner. Par la suite, al-Abili va rejoindre Bougie, puis Tlemcen. Il y joue un rôle important dans la structuration de l'école de mathématique de Tlemcen : Saïd al-Uqbani (1320 – 1408), Ibn Zaghū (mort en 1445), Ibn Marzuk al-Hafid (1364 – 1439), al-Uqbani II (mort en 1456), al-Qalacadi (1412 – 1486), al-Machdaly (Bougie 1419 – Alep 1461), Abu 'Ali Aberkan (1353 – 1453), as-Sanusī (1426 – 1490),...



© Ahiq n' Coix Lrnubh

Dans cette Fatwa manuscrite, Sa'id al-Uqbani a confirmé la position des Uléma de Béjaïa et de Tlemcen dans ce Ikhtilaf (désaccord) avec les Uléma de Tunis

24. Les Uléma de Tlemcen prennent position pour les Uléma de Béjaïa

A l'époque médiévale, la transmission du titre «d'ash Sharif» (descendant du prophète) entre le père et le fils

En 726h./1326, un *Ikhtilaf* (désaccord) est apparu avec les *Uléma* de Tunis. Le savant al-Dharir al-Murakechi (mort en 1407/807h.), qui a vécu un temps à Constantine, a consacré un ouvrage à cet *Ikhtilaf*. Dans le manuscrit anonyme que nous présentons, on constate que les *Uléma* de Tlemcen (Ibn Marzuk al-Djad, Saïd al-Uqbani, Cherif at-Tlemceni,...) ont pris position pour les *Uléma* de Béjaïa.

Sanusi discute tout au long de son œuvre les théories philosophiques, les opinions des autres écoles et les croyances des autres religions.

As-Sanusi a eu des liens particuliers avec la Kabylie. Selon M. Bencheheb, il aurait également poursuivi ses études à Bougie. Parmi ses élèves, citons Belqacem az-Zwawi. D'un autre côté, il a rédigé un commentaire inachevé du traité de *Fiqh al-Waghli-siya* du jurisconsulte Abderrahmane al-Waglisi (m. 1384). Sa *Sughra* a été très populaire en Kabylie. Elle a même fait l'objet de traduction en langue berbère.



Mosquée Sidi Sanusi à l'entrée du Derb Messoufa de Tlemcen

25. Les liens de Cheikh Sanusi avec la Kabylie



© Ahinq n'Ceix Lmuhub

Le Traité de *Fiqh al-Waghli-siya* du Muphty de Bougie Abderrahmane al-Waglisi (mort en 1384) a fait l'objet d'un *Sharh* d'as-Sanusi

Pour les savants du Maghreb, as-Sanusi était le rénovateur de l'islam au commencement du IX^e siècle de l'hégire. Il est l'auteur de la fameuse *Aqida as-Sughra*. Traitant de Dieu et de ses attributs, ainsi que de la prophétie, as-

26. Ahmed Zerruq al-Barnusi, de Tlemcen et Béjaïa vers Tamokra

Tlemcen et Béjaïa eurent le privilège d'accueillir Ahmed Zerruq al-Barnusi (Fès 846h./1443 – Mesrata 899h./1493). Ce dernier avait d'abord étudié à Tlemcen chez Sanusi, Ben Zekri, at-Tanessy et Ibrahim at-Tazi,



La Zawiyya de Tamokra dans laquelle a enseigné Ahmed Zerruq al-Barnusi

avant d'aller à Béjaïa poursuivre ses études, à l'époque de Mohamed b. Belqacem al-Mashdaly, Sidi Touati, Yahia al-Aydli. Devenu professeur dans cette ville, il va y rédiger son fameux ouvrage «*Qawa'id at-Tassawuf* » et y créer une école célèbre. A la demande de Yahia al-Aydli (mort en 1477), il a réalisé un *Sharh* (commentaire) du traité *al-Muqaddima fi al-Fiqh*, plus connu sous le nom d'*al-Waglisiyya*. Cet

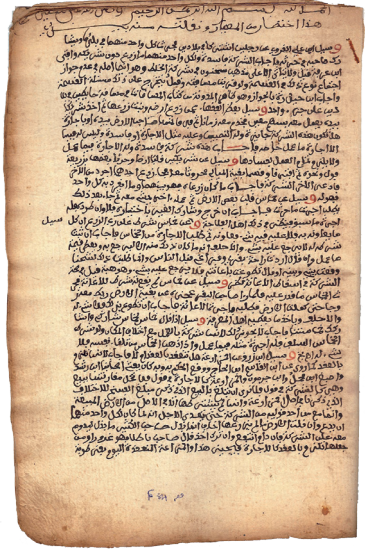


Sharh al-Waglisiyya de Ahmed Zerruq al-Barnusi. Ce traité a été rédigé à Tamokra à la demande de Yahia al-Aydli

ouvrage d'al-Waglisi a été pendant des siècles l'ouvrage de référence des étudiants débutants.

27. Le *Mi`yar* d'al-Wansharisi et les *Fatawi* de la Kabylie

Le savant al-Wansharisi mérite le titre de «porte-enseigne du neuvième

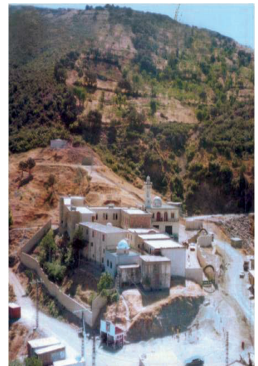


© Afifiq n'Ceix Lmuhub

Le Mi`yar d'al-Wansharisi (1420 – 1508)

siècle (de l'hégire)» pour avoir rédigé «*al-Mi`yar*» (L'étalon). Dans cet ouvrage, il a exposé clairement les *Fatawi* des savants d'*Ifrikiya*, d'Andalousie et du Maghreb. Cet ouvrage en six volumes réunit toutes les opinions.

Des centaines de *Fatawi* recencées dans le *Mi`yar* ont été formulées par des jurusconsultes de la Kabylie. C'est le cas d'Abderrahmane al-Waglisi (26), Nasir ad-Din al-Mashdaly (6), Mansur az Zwawi (3), Abu Amrane al-Mashdaly (3),...

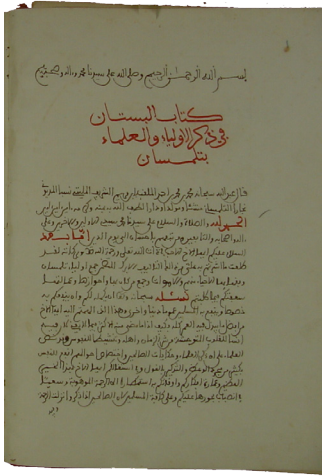


Le Mi`yar répertorie 04 Fatawi d'Ahmed Ben Idris (mort en 1360). Ci-dessus, la Zawiyya de Wedris, qu'il a fondé près de Bouzeguène

La *Fatwa* à caractère économique du *Muphty* de Béjaïa Ahmed Ben Idris (m. 1360) a fait l'objet de la thèse de Doctorat de Tilman Hanneman, soutenue à l'Université de Brême en 2005.

28. Les bougiotes du Bustan d'Ibn Maryam

Ibn Maryam (mort en 1602) a rédigé au XVI^e siècle le célèbre ouvrage bio-bibliographique *al-Bustan* (le jardin). Ce traité contient par ordre

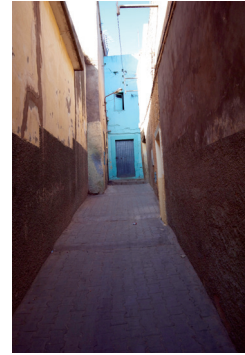


Ms. 2022, B.N. Alger

L'ouvrage bio-bibliographique al-Bustan d'Ibn Maryam comprend une trentaine de notices concernant les savants de Bougie

alphabétique 182 biographies de savants presque tous originaires de Tlemcen, ou ayant habité dans la Cité et qui se sont distingués par leur science ou leur piété. Ce n'est pas une œuvre originale, mais plutôt une compilation d'extraits d'ouvrages bio-bibliographiques célèbres

(Nayl al-Ibtihaj d'Ahmed Baba at-Tambukti, Ibn Farhun,...). Une trentaine des personnages cités ont un rapport direct avec la ville de Béjaïa. Parmi les plus significatifs, citons Mansur b. Ali b. Abdallah az-Zwawi (1310 – après 1365). D'origine kabyle, il avait été à Béjaïa l'élève du «*plus grand des Cheikh*», Nasr ad-Din al-Mashdaly (mort en 1331). Il s'installe ensuite à Tlemcen et fût une sommité dans les sciences rationnelles (arithmétique, géométrie, techniques).



© Gehimah/Baghli M.

Quartier (Derb) de la famille des savants Maqqari dans la Médina de Tlemcen

29. Les quartiers des savants de la Médina de Tlemcen

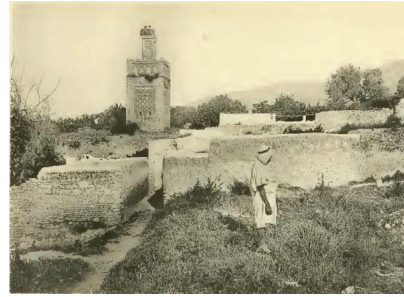
La *Médina* de Tlemcen est un des hauts lieux historiques auxquels on a accordé le moins d'importance ces dernières années. Pourtant, elle comporte des éléments architecturaux (traditionnels) et anthropologiques

© Gehimah/Baghli M.



Le balconnet de la maison des Ibn Marzuk dans la Médina de Tlemcen

© A. Fortenong Ed. Paris.



Mosquée Abil Hassen Aberkan près de Bab - Zir Tlemcen

© Aftiq n'Coix Lrnahub

en 1384) et d'Ahmed Ben Idris (mort en 1360). Quant à Cherif at-Tlemcani (1310 – 1370), il a formulé la célèbre phrase « Je suis entré à Béjaïa et j'ai vu la science couler de ses hommes comme l'eau coule de la source... ». Il revint à Tlemcen pour faire partie du Conseil scientifique du Sultan (à Tlemcen et à Fès). C'est pour lui que le Sultan fit construire la *Médersa Ya 'koubiyya*.



Le célèbre traité Tlemcaniyya en sciences des héritages de Ibrahim at-Tlemcani (1212 – 1292). Il a été pendant des siècles le traité de référence à Bougie

de première importance. En collaboration avec Monsieur Baghli M.b.a., nous avons initié un programme de recherche consistant à localiser les quartiers des familles des savants de l'époque médiévale musulmane :



© Gehimah/Baghli M.

La Khalwa de Cheikh Sanusi dans la Médina de Tlemcen (Derb Bani Djamla)

Darb al-Maqqari, Maison d'Ibn Marzuk, *Darb al-Khut-tat* (ou bien

an-Nussakh), Mausolée d'al-Habbak, *Khalwa* de Cheikh Sanusi,...

30. Les savants tlemcéniens à Bougie

«Je suis entré à Béjaïa et j'ai vu la science couler de ses hommes comme l'eau coule de la source...».

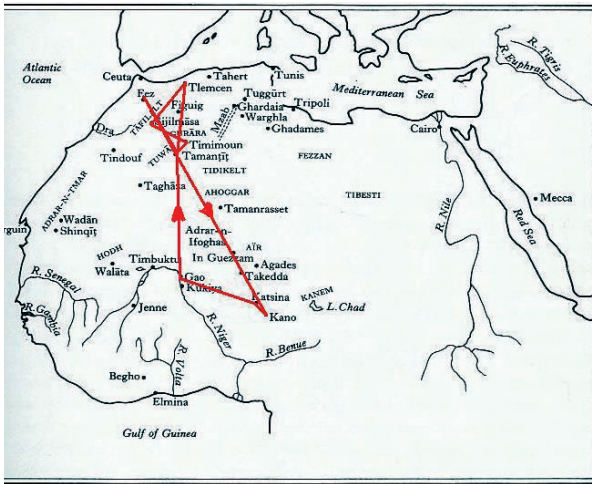
Ech-Cherif at-Tlemcani

Plusieurs *Uléma* tlemcéniens ont fait leurs études à Bougie. Parmi les plus célèbres, citons : Al Hacem Aberkan (mort en 1453) qui avait réalisé la plus grande partie de ses études auprès des disciples de Abderrahmane al-Waglisi (mort

31. Al-Maghili et les *Fatawi* d'al-Waglisi

Tlemcen. Il a eu pour maître à Alger Abderrahmane ath-Tha`aliby (qui a lui-même étudié à Bougie en 1400 – 1408).

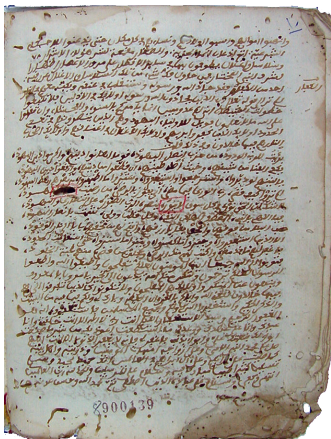
Parmi ses maîtres Kabyles, citons le Cheikh Yahia ben Yidir (mort au Touat en 1472) qui était originaire de Tedlès (Dellys). Spécialiste de la *Sunna*, al-Maghili s'installa au Touat ou il se fit connaître par son opposition aux juifs qui contrôlaient le commerce transsaharien. Voyageur invétéré, il traversa le Sahara, visita le territoire du Soudan, Kano, la ville de Kaghou, le Pays de Takrou, puis revint au Touat où il mourut en 1504.



Le périple d'al-Maghili à travers l'Afrique de l'Ouest. (J. O., Hunwick, 1985. Oxford University)

Abu Abdellah Mohamed Ibn Abdelkrim al-Maghili (Tlemcen 1425 – Touat 1504) a fait ses études à

Al-Maghili s'est intéressé aux *Fatawi* du célèbre jurisconsulte de Bougie al-Waglisi (mort en 1384). Prises dans leur ensemble, ces *Fatawi* nous renseignent sur les problèmes de l'époque (manque de sécurité, problèmes économiques, tensions sociales, problèmes conjugaux), qui étaient souvent un reflet des problèmes sociaux plus larges. Le fait qu'un si grand nombre de ses *Fatawi* aient été reprises et reproduites par al-Maghili nous indique la pertinence de ces problèmes locaux pour le Maghreb tout entier et – compte tenu de l'importance accordée à al-Maghili au sud du Sahara – également dans les pays islamisés de l'Afrique de l'Ouest.



Ms. 2022, B.N. Alger

Manuscrit *Risala`ama Yajib`ala al-Muslimin d'Abdelkrim al-Maghili* (Tlemcen 1425 - Touat 1504)

32 Le Sultan des Ath Abbas, Abdelaziz, aux portes de Tlemcen

«Les Ath Abbas ont toujours maintenu leur liberté, sans payer aucun tribut ni au Roi ni au prince. En 1550, ils avaient pour Chef Abdelafis (Abdelaziz), le plus brave guerrier de l'Afrique».

Marmol, 1573

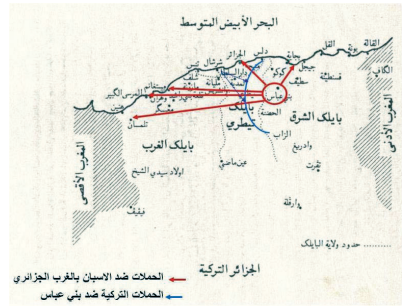


Dessin : A. Tabchouche

© Atelier CNRPAH/Gehimah

Le témoignage de l'écrivain espagnol Marmol sur le Sultan Abdelaziz (voir ci-dessus) est élogieux: «En vrai guerrier et en homme, ayant conscience de sa dignité, ... ». Marmol avait accompagné l'empereur Charles Quint à Bougie en 1541.

L'édification de la Kalaâ n'Ath Abbas en tant que capitale du Sultanat indépendant des Ath Abbas (Sud-Est de la Kabylie) remonte au début du XVI^e siècle. Son noyau urbain est donc dû au démembrement, voire à la chute des royaumes musulmans du Maghreb. En effet, les deux fils du Sultan Hafside Abu Abdelaziz survécurent à la bataille de Béjaïa et s'y réfugièrent en 1510.



Les troupes des Ath Abbas, alliées des Ottomans aux portes de Tlemcen

Vers 1545, les Espagnols s'allièrent aux Saadiens marocains. Ces derniers marchèrent sur Alger après avoir occupé Tlemcen. C'est alors qu'Abdelaziz et les Beylerbey d'Alger signent le Pacte d'Aguemoune Ath Khiar. Après des années de guerre, les milliers de soldats d'Abdelaziz permettent enfin de renouer avec la victoire qui sera exploitée politiquement par les Ottomans et jouera un rôle dans la formation de notre pays (éléments de traçage des frontières).

33. Le voyageur L'hocine al-Wartilani à Tlemcen



Portrait du voyageur L'hocine al-Wartilani (1713 – 1779)

Dans sa *Rihla*, le voyageur L'hocine al-Wartilani (1713 – 1779) sous entend qu'il a visité le mausolée de Sidi Boumedienne à Tlemcen. Dans le précieux manuscrit que nous présentons ici, il donne les conditions de ce voyage. Al-Wartilani rapporte qu'il a reçu une demande du Cadi d'Alger Mohamed Ben Dja'doun pour donner son point de vue sur une question juridique (*Nazila* - cas de jurisrudence), en rapport avec le doute. Wartilani précise qu'il y a répondu «*Ha'ina nacha'na ar-Rihla li Ard al-Djidar a'na Tilimsan*» (c'est-à-dire, au moment où il se rend à Tlemcen). Il précise que c'est pour visiter le Cheikh Sidi Boumedienne et les autres savants comme l'Imam as-Sanusi, l'Imam Ibn Marzuk al-Hafid, commentateur d'al-Burda, l'Imam Ibn Zekri, les fils de l'Imam et les Uqbani, Abu Abdellah ash Sharif et d'autres encore.

34. Les manuscrits tlemcéniens d'Afniq n'Ccix Lmuhub

«Mes ouvrages (...), rédigés, copiés ou achetés (...)
doivent servir à ceux qui possèdent des connaissances et à ceux qui recherchent le savoir»

Lmuhub Ulahbib, 1852.



© Studio photo Le Blacq

Afniq n'Ccix Lmuhub (Khizana de manuscrits de Cheikh Lmuhub), à Tala Uzrar – Sud Est de la Kabylie.

La *Khizana* de manuscrits de Cheikh Lmuhub a été découverte en 1994. Elle avait été constituée par Lmuhub Ulahbib au milieu du 19^e siècle à Tala Uzrar (la source aux galets) dans le Sud Est de la Kabylie. Elle comprend aujourd'hui environ 624 documents. Parmi eux, une quinzaine de manuscrits très précieux ont un rapport avec Tlemcen : plusieurs copies de la *Àqida Sughra* d'as-Sanusi (y compris une tra

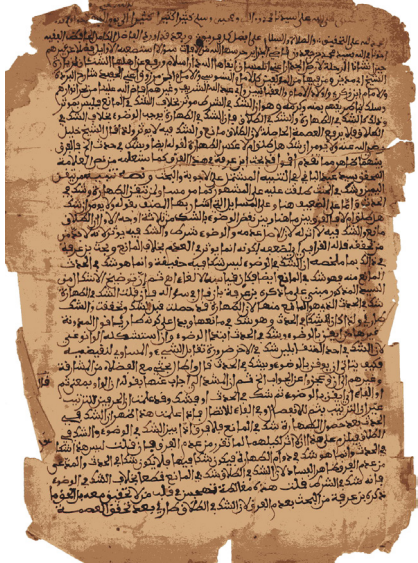


© Afniq n'Ccix Lmuhub

© Afniq n'Ccix Lmuhub

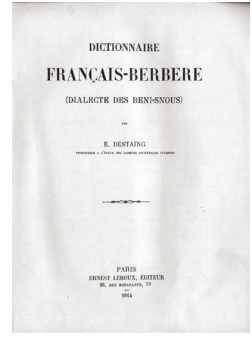
Manuscrit en 'Ilm al-Harf (science des lettres et des nombres) d'al-Nadrumi

Témoignage du voyageur al-Wartilani relatif à son voyage à Tlemcen



duction en langue berbère), plusieurs *Sharh* (commentaires) de la *Sughra* de différents auteurs (Mel-lali, Medjadi, Sakatani, as-Sanusi lui-même et un *Sharh* en langue berbère), un *Sharh* du traité *Tlemcaniyya* en science des héritages du mathématicien Ibrahim at-Tlemcani (1412 – 1492), un *Sharh* du traité *les feuilles* de Ben Zekri et surtout, la *Qasidat al-Istighfar* de Sidi Boumedienne.

professeur à la *Médersa* de Tlemcen, passa plusieurs années à Béni Snous et au Kef pour y étudier le dialecte des Béni Snous, variante locale de la langue Amazigh. Il y a



La région de Béni Snous est un petit îlot berbérophone de l'Ouest Algérien. La langue et la culture berbère y sont attestées depuis des siècles

35. Les parlers berbères des Béni Snous et de la Kabylie



Petit îlot berbérophone, la région de Béni Snous est située à 35 Km à l'Ouest de Tlemcen. La langue et la culture berbère y sont attestées depuis des siècles. Parmi les traditions connues des Aït Senous, citons la fameuse fête de Yennayer (nouvel an berbère), qui est encore célébrée tous les 12 janvier par la population. Cette contrée a fourni de nombreux savants et souverains berbères à Tlemcen sous la dynastie des Abdelwadides. Le plus connu est Cheikh as-Sanusi (1412 – 1490), auteur de la légendaire *'Aqida as-Sughra*.

Traduction en langue berbère de la 'Aqida as-Sughra de Cheikh Sanusi. Ms. du 18^e siècle

notamment produit un célèbre « *dictionnaire Français – Berbère* » (dialecte des Béni Snous). Au plan linguistique, les Béni Snous peuvent être rattachés à l'ensemble Rifain et plus particulièrement aux

Béni Iznassen dont ils partagent la plupart des particularités.

36. La *Siyaha* de Cheikh El Alawi dans la Vallée de la Soummam et le Sud-Est de la Kabylie

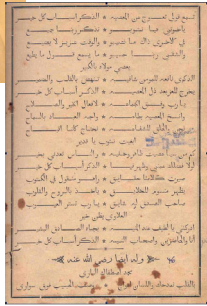
La *Tariqa al-'Alawiyya* a eu, dès 1919, une grande audience dans le

© Aftiq n'Ceix Lmuhub

Sud-Est de la Kabylie et la Vallée de la Soummam. Néanmoins, selon Augustin Berque, «en Grande Kabylie, elle n'eut qu'un succès d'estime». Lors de la *Siyaha* d'al-



Diwan lithographié de Cheikh al-Alawi (1869 – 1934). Il est constitué de 55 Qasa'id (poèmes en arabe populaire)



© Aftiq n'Ceix Lmuhub

'Alawi en 1919, un comité d'accueil avait été constitué et un itinéraire tracé. Son périple commence par Akbou, premier village à accueillir le Cheikh. Puis, ce fût le tour de Tamokra, village du célèbre Yahia al-'Aydli. Dans son témoignage, Cheikh al-'Alawi a souligné la chaleur de l'accueil et a estimé le succès de ses discours aux nombreux nouveaux adeptes. A partir de là, commença un long périple qui va le conduire dans plusieurs villages: Beni Ourtilane, Beni Chebana, Ilmayen, Adrar n'Sidi Yidir, Djaafra, ... jusqu'à ce qu'elle se termine à Bordj Bou Arreridj.

37. Le pèlerinage de Cheikh Larbi Bensari à la « Petite Mecque » (1928)

© Dessin : T. Khalfroui



© Atelier d'écriture Gehimah

Illustration de la mémorable prestation de Cheikh Larbi Ben sari à Béjaïa en 1928.

En arrivant à Béjaïa en 1928, le Cheikh Larbi Bensari, qui avait déjà plus de 60 ans, était précédé d'une solide réputation : celle de maître incontesté de l'école « Gharnatie » et « Haouzie » de Tlemcen. Il va y animer un mariage resté dans les annales. Sur cet événement, nous ne savons pas plus que n'en a gardé la mémoire



En 1928, Cheikh Larbi Bensari a animé à Béjaïa un mariage resté dans les annales

citadine vacillante de la ville de Béjaïa, c'est-à-dire, un souvenir impérisable.

En souvenir de ce passage mémorable, le Cheikh a laissé deux inestimables cadeaux à la postérité. Le premier est son propre *r'bab* qui est conservé au siège de l'Association Ahbab Cheikh Sadek El Bedjaoui (cadeau



Rebab

de la famille de Cheikh Larbi au Cheikh Sadek) et surtout, un 78 tours de marque Pathé Marconi qui vient juste d'être exhumé par une vieille famille tlemcénienne : les Aboura. Sur ce disque, on peut lire : 'Ghonia kabailia – Cheikh Larbi Bensari et son fils Redouane ». Les chansons ont été enregistrées en 1927 !!

par lui même, est pour moi de plus en plus intense et je ne conçois plus la possibilité de vivre loin d'elle. Cela contribue beaucoup à ce que je me laisse rester ici à Bougie, espèce de Sintra néanmoins plus accidentée et riche en balades plaisantes et perspectives rares. ...».

Avant cela, Texeira Gomès était passé par Tlemcen: «Tlemcen, petite ville, voisine de la frontière marocaine, de laquelle j'ai gardé des souvenirs prestigieux, avec ses vieilles parois, penchées sur tout un infini de paysages multiformes, avec ses nombreux minarets, élégants et bien lancés; les fontaines en perpétuelle chanson; les amandiers en fleurs...» (mars 1927).

38. Texeira Gomès, un ancien président portugais entre Béjaïa et Tlemcen

«Bougie, terre d'asile du Président Manuel Texeira Gomès » (1931 – 1941). Affiche du film réalisé pour l'exposition universelle de Lisbonne – 1998.



39. Cheikh Saddek El Bedjaoui et l'école de musique de Tlemcen

«A Tlemcen, si vous dites être de Béjaïa, on vous demande si vous connaissez Cheikh Sadek. Notre père Larbi Bensari nous y recevait. Il était généreux, nous donnait des Qasa'id».

L'ancien président portugais Manuel Texeira Gomès a passé les dix dernières années de sa vie à Bougie. Il explique les raisons qui l'ont poussé à choisir cette terre d'exil: « ...L'enchantement de la mer;

Cheikh Sadek El-Bedjaoui, E.N.T.V., 1993.



Carte postale envoyée par Texeira Gomès de Tlemcen en 1925



Cheikh Sadek El Bedjaoui

Sadek Bouyahia, plus connu sous le nom de Sadek El-Bedjaoui, est né le 17 décembre 1907 dans le quartier de *Bab El Louz* (Béjaïa). Il est considéré comme l'un des maîtres incontestés de la musique andalouse maghrébine. Il a donné à l'école de Béjaïa un genre spécifique.

Sa période tlemcénienne débuta en 1934 lors d'une excursion d'*El Moussilia*. « *Tlemcen était pour moi une nouvelle terre généreuse qu'il fallait explorer tant*



Cheikh Sadek El Bedjaoui, Sid Ahmed Triqui (3ème au 2ème Rang), ses disciples et quelques amis de Tlemcen à El Mansourah

le genre qu'on y pratiquait était différent de celui de l'école d'Alger et proche du Hawzi Bedjaoui ». Ce fût pour lui l'occasion de s'acquérir d'un répertoire Hawzi plus dense, mais aussi d'adopter un coup d'archet spécial, inspiré de celui de Cheikh Bensari au violon alto. Il établit des liens amicaux solides avec Cheikh Larbi Ben sari, chez qui il rencontra Omar Bakhchi et Abdelkrim Dali.

© Ahbab S. Bedjaoui



Tlemcen – Peinture de Fritz von Dardel (Neuchâtel 1817 – Stockolm 1901)

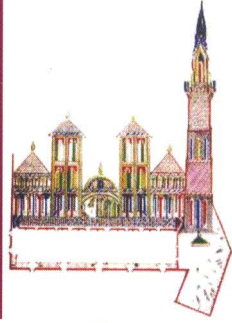
<http://www.>



Bab El Louz. Coeur de Béjaïa. Huile sur toile de Pierre Pruvost, pensionnaire de la Villa Abd El Tif (1951 – 1954)

وزارة الثقافة

المسجد الأعظم ببجاية الذي
يفوق بروائعه المعمارية و
الفنية كل أماكن العبادة التي
شيدت قبله

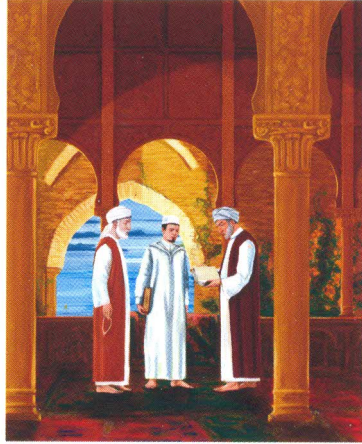


De Beylié

المبادلات الفكرية بين بجاية و تلمسان

نصر الدين المشدالي
يستقبل في 1328 م
بالمسجد الأعظم لبجاية
تلميذه التلمساني ابن
مرزوق ، الذي Nã ÊÔ í Ó فيما
بعد بلقب ((الجد))

Dessin: M. Bourrenane



Atelier GEHIMAB



تلمسان 2011

بجاية

دع العراق و بغداد و شامهما
بر و بحر و موج للعيون
بهديث الهوى و الهواء الطلق مجتمع
فحيثما نظرت راقى و لكل نوا
يا طالبا وصفها إن كنت ذانصف
فالنصرية ما إن مثلها بلد
مسارح بان عنها الهم و النكد
حيث الغنى و المنى و العيشة الرغد
حي الدار للفكر للأبصار تتقد
قل جنة الخلد فيها الأهل و الولد

أبو الحسن بن الفقوم القسطنطيني
(شاعر من العصر الحمادي)

المبادلات الفكرية بين بجاية و تلمسان

تلمسان

تلمسان مهما اطلنا الطوفا
يغمراسن الشهم ضاق اصطبارا
وأصلى بني حفص حربا عوانا
و يكتب يحيى ابن خلدون سفرا
و تنشق منجاة بالعدارى
و في رفرق الخلد قد وجدوا
إليك تلمسان نهي المطافا
و غالب خمسين عاما عجافا
و ما اسطاع بابن مريم اعترافا
فيهتك في النيران السجافا
فيلتاع موسى و يأتي انصرافا
تلمسان... فاخطفوها اختطافا

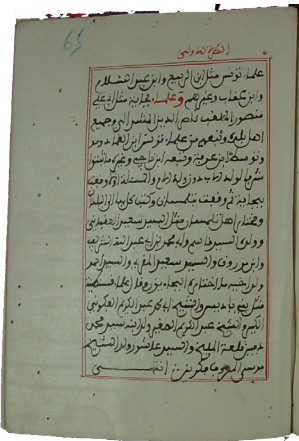
شغلنا الورى و ملانا الدنا
بشعرنرتله كالصلاة
مفدي زكري

وزارة الثقافة تلمسان، عاصمة الثقافة الإسلامية 2011 قسم المعارض

المبادلات الفكرية بين بجاية و تلمسان

رئيس القسم: محمد جيش
مدير المعرض: الأستاذ جميل عيساني

وقع خلاف بين علماء بجاية وعلماء تونس
فوقف علماء تلمسان بجانب علماء بجاية
و ساندوا موقفهم
(الضريح. مخطوط رقم 2067. المكتبة
الوطنية)



Ms. 2067 - B. N. Alger

تلمسان 2011

المبادلات الفكرية بين بجاية و تلمسان



بجاية. رسم كاطالاني من القرن الخامس عشر

من ابرز تلاميذه.

من بداية القرن الرابع عشر إلى غاية القرن الخامس عشر للميلاد، انعكس هذا التوجه وانقلب اتجاه المسالك المؤدية لمنابع العلم ، حيث ظهر دور تلمسان كقطب جلب اهتمام البجائيين في مسعاهم العلمي. ذلك كان شأن العالم الجليل عمران المشدالي (1270-1345 م)، الملقب «بنزيل تلمسان»، والذي أكرمه السلطان أبو تاشفين، حين كلفه بإلقاء درس الافتتاحي للمعهد الشهير «التاشفينية» الذي لقبه هذا السلطان باسمه كما ستلعب هذه العلاقة الخاصة والتميزة بين هاتين المدينتين الجزائريتين العريقتين الفاخرتين فيما بعد ، دورا معتبرا في تأسيس و ترسيخ التقاليد العلمية في القرون الوسطى بالمنطقة المغاربية ككل.

من ضمن العلاقات التي تربط المدن التاريخية الجزائرية، تعتبر المبادلات المكثفة التي سادت بين بجاية و تلمسان في القرون الوسطى، هي التي كان لها التأثير الأكبر و الحظ الأوفر في تحريك و تطوير النشاطات العلمية والثقافية في المغرب الأوسط ، و بصفة أوسع ، إثراء المبادلات الفكرية حول حوض البحر الأبيض المتوسط.



A. Fontenong Ed., Paris

المسجد الكبير لتلمسان

سيحاول هذا المعرض، من خلال 40 قصة مشوقة، أن يبين و يبرز للجمهور الكريم الزوار الأعزاء ، المغامرات الفكرية الجديرة بالتذكير و التنويه لباقية من رجال الفكر و الفن من تلمسان و بجاية ساهموا بقدر وافر على إطلاق تسمية «التوأمتين» على هاتين المدينتين.

ابتداءً من القرن الحادي عشر إلى أواخر القرن الثالث عشر(م)،سلاحظ في إطار هذه الديناميكية الثقافية، توافد العديد من التلمسانيين إلى بجاية لطلب العلم، حيث أصبح فيما بعد الكثير من هؤلاء، علماء أجلاء استقروا في هذه المدينة للتدريس أو للقيام بمهام إدارية أو قانونية و من بين هؤلاء، نخص بالذكر على سبيل المثال ، عبد العزيز بن مخلوف (تلمسان 1202 - 1286 م) الذي أصبح قاضيا بجاية حيث التقى فيها مع «إمام التصوف» المعروف آنذاك الحرالي (المتوفي في دمشق عام 1240 ميلادي وابن محرر. وكان مترجم بجاية (bio-bibliographe) و قاضياها الشهير الغبريني (المتوفي سنة 1315 م)

1. العلاقات السياسية بين بجاية و تلمسان



خريطة الدولة الحمادية في القرن الثاني عشر

فترات عديدة، إلى مقر إمارة مستقلة و كانت آنذاك الحدود بين الفضاء الزياني و الحفصي تقع نواحي الجزائر العاصمة، يغزوها دوريا أحد الطرفين، دون أن ترسم لها حدودا ذات معالم ثابتة بدقة أو معترف بها .



الأسوار و التحصينات القديمة لتلمسان قرب باب القرمدين

منذ بداية ظهور الإسلام في شمال إفريقيا، تكون وتعزز قطبين ، أولهما في الشرق حول القيروان والمهدية وتونس والثاني غربا، ممتد من فاس إلى مراكش وصولا في بعض الفترات إلى غاية قرطبة.

2. بداية النشاطات الفكرية في المغرب الاسلامي

بدأت الأنشطة العلمية في المغرب الإسلامي من مدينة القيروان وذلك، ابتداءً من أواخر



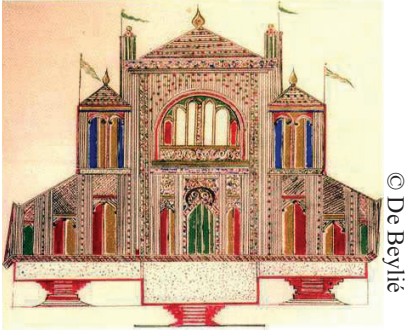
في القيروان. العالم الفلكي الشهير ابن أبي رجال

كان الفضاء المغربي الذي يتوسط هذين القطبين، محل منافسة شرسة تنطلق و ترتكز أساسا على أطماع العواصم الإقليمية المختلفة التي كانت تظهر إلى الوجود بصفة دورية مثل تيهرت، تلمسان، طنبنة، المسيلة، عشي، قلعة بني حماد و بجاية.



القرن الثامن (م) .
هكذا بتقمصها الدور، أصبحت القيروان و لمدة طويلة ، العاصمة الفكرية للمغرب الإسلامي و سمحت بأن تستقطب إفريقيا

و بفعل ظاهرة انتقال العواصم و المدن ذات النفوذ نحو الضفة الجنوبية من البحر الأبيض المتوسط ابتداءً من القرن الثاني عشر للميلاد ، تعزز و تأكد دوري تلمسان و بجاية، حيث أصبحت المدينة الأولى عاصمة لدولة بني عبد الواد الزيانية و بجاية العاصمة الثانية للدولة الحفصية ، خاضعة في أغلب الأحيان إلى سلطة تونس، مع تحولها في



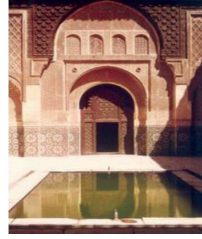
قصر حمادي ببجاية (القرن الثاني عشر)
للميلاد

Ifrikiya (الإسم السابق لتونس) عددًا كبيرًا من العلماء الذين سيحضرون معهم النسخ الأولى من عناصر اقليدس *Eléments d'Euclide* المجسطي لبطليموس *Almageste de Ptolémée* والمؤلفات الأولى للعلماء المسلمين.

3. مراكز التعليم العالي في المغرب



<http://www.>



استقبلت مدينة مراكش في النصف الثاني من القرن الثاني عشر الفيلسوف الشهير ابن رشد

لعبت الدولة الحمادية (1152-1004 م) دورًا بارزًا ورياديًا في تاريخ المغرب الأوسط وأصبحت بجاية عاصمة لهذه الدولة ابتداءً من سنة 1067 م .

أطلق اسم بجاية على القناديل الصغيرة المصنوعة بمادة شمع النحل كما سمحت بجاية للأرقام العربية أن تقطع البحر انطلاقًا منها، لتنال شهرة و انتشارًا واسعًا بأوروبا .

كما انفردت بجاية بالاحتواء المبكر لشكل من أشكال الحوار بين الديانات من خلال إيواء أسوارها لبعض الحوادث التي كتب لها أن تؤسس وتثري

عرفت القرون الوسطى تأسيس عدة مراكز للتعليم العالي ، من بينها القيروان وتونس في إفريقيا (تونس الحالية)، بجاية وتلمسان في المغرب الأوسط وفاس ومراكش في المغرب الأقصى.

هذا لا يعني أن المدن الأخرى لم تحافظ على تقاليد ها في هذا الميدان و المثال في ذلك قلعة بني حماد قرب مدينة المسيلة الحالية.



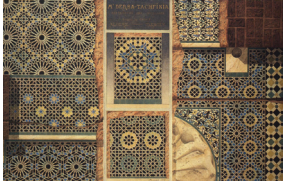
باب «الفوقة» أو «باب البنود» في بجاية (العهد الحمادي)

4. بجاية: عاصمة تاريخية على شاطئ البحر الأبيض المتوسط

6. تلمسان :غرناطة إفريقيا

تركت الدول
القوية التي
حكمت

المغرب
الإسلامي
في القرون
الوسطى
من القرن



زليج وفسيفسات للمدرسة
التاشفينية بتلمسان
لوحات من نوع «أكوارال» للفنان
داجوي 1873 م - باريس

السابع إلى القرن الثالث عشر (م) من
لأدارسة والحماديين والمرابطين و
الموحدين ، بصماتهم على مدينة تلمسان.

في سنة 1236 (م) ، و بينما كانت
الدولة الموحدية تتعرض لصراعات
داخلية فتاكة ، استطاع قائد امازيغي
يسمى يغمراسن ابن زيان ، أن يبسط
كامل سلطته على تلمسان ويعلن استقلالها
و استقلال المنطقة بأكملها

من بين ملوكها الذين تولوا زمام
الحكم بعد مؤسسها يغمراسن، ساهم



تلمسان - لوحة
زيتية للفنان فريتز
فون دارفال
نيوشاتل
(-1817
سظوكهولم)
م 1901

http://www.w

© Atelier l'Algérie et son patrimoine

العلاقات بين أوروبا المسيحية والمغرب
الإسلامي.

5. بجاية :مركز إشعاع للمعرفة

كانت مدينة
بجاية في القرون
الوسطى ، مركزًا

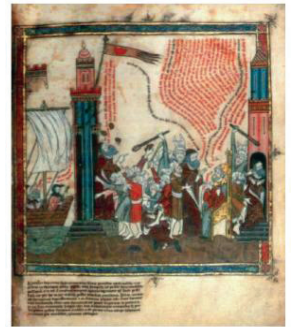
مرموقًا و متميزًا
لإشعاع المعرفة و - تشخيص للرياضيات في
العلم، يقصدها و -
القرون الوسطى
يتوافد عليها جموع

من الطلبة لإثراء و استكمال تكوينهم
المعرفي القاعدي و كانت سمعتها آنذاك ،
لا تقل شهرة عن المدن الأخرى كالقاهرة
و تونس و تلمسان و فاس.

هذا ما جعل المئات من الطلبة
ينتسرون إليها (بما في ذلك عدد كبير من
الطلبة الأوروبيين) و يقصدون مدارسها
و مساجدها حيث كان يدرس فيها، أشهر
فهاء و فلاسفة و علماء ديار الإسلام.

من المؤسسات التعليمية التي

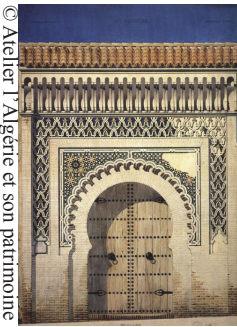
لعبت دورًا
بارزًا في هذا
المجال، يمكن
ذكر الجامع
الأعظم، مدينة
العلم، الخزانة
السلطانية و
معهد سيدي
التواتي.....



السلطان أبو حمو الثاني أكثر من أسلافه و بالقسط الأوفر في إعلاء السمعة و المنزلة الفكرية للمدينة . فكان من جهة أخرى هذا السلطان من المتحمسين الأوائل للاستيلاء على بجاية التي حاول مراراً وتكراراً أن يغزوها ، ولكن بدون جدوى

استمرت دولة بن عبد الواد حتى عام 1555 م

- نجلي الإمام، الأول المسمى أبو زيد (المتوفي سنة 1342 م) والذي كان يعتبره الناس « شيخ المالكية » بتلمسان والعالم الفريد». أما الابن الأصغر أبو موسى (المتوفي سنة 1348 م)، فيقول عنه العلامة ابن خلدون أن السلطان أبو حمو شيد له ولأخيه المؤسسة التي تحمل اسم والدهما



© Archier T Algérie et son patrimoine

الإمام ، المقري - (فاس 1348- 1392 م)، «الأستاذ الذي كان تتسارع الناس إليه من كل حذب وصوب» . مدخل مدرسة العباد سيدي بومدين -1872-

7. تلمسان: مدينة المدارس



© Ahniq n Ceix Lmuhub

استحدث وتهيكل طيلة القرون الوسطى محيطاً فكرياً غير عاد في مدينة تلمسان، حيث تأسست بها

مدارس شهيرة من بينها مدرسة سيدي بلحسن التنسي (التي أسست سنة 1296 م) ومدرسة ابن الإمام وهي مؤسسة تعليمية خاصة تأسست سنة 1320 م واليعقربية (تأسست سنة 1363 م)

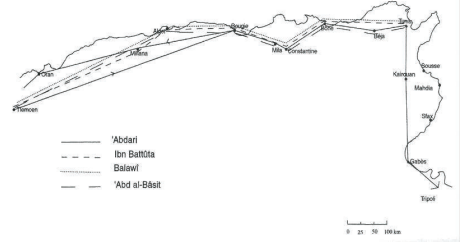
(أنظر الملخص عن هذه المؤسسة التعليمية الذي وضعه يحي ابن خلدون في هذا الموضوع). و من بين المشايخ الذين سمحوا لتلمسان أن تصبح مركزاً للتعليم العالي يمكن ذكر: براهيم بن إبي بكر التلمساني (تلمسان

8. حركة تنقل العلماء

من الظواهر التي بقيت إلى حد الآن بدون إجابة ، يمكن ذكر حركة تنقل العلماء بالمغرب في القرون الوسطى، التي كانت حرة تماماً بين الدول، بالرغم من تناطح و تورط هذه الدول في حروب دائمة فيما بينها .

معتمدا في عمله هذا و خطبه على اللغة الامازيغية

و كانت لهذه الحركية الكثيفة دوافعها و أسبابها الدقيقة و من بينها نرى أن :



مسالك المسافرين المغاربة في فترة القرون الوسطى

اتخذ المهدي ابن تومرت من مسجد الريحانة ببجاية مقراً لإلقاء دروسه و توسيع دائرة تأثيره ، لكن سرعان ما اجبر على مغادرة بجاية ليعتكف هو و أتباعه داخل مصلى ملالة ، القرية الواقعة على مشارف المدينة

التقى ابن تومرت بملالة بعبد المؤمن بن علي ، الذي سيتولى عند تأسيس الدولة الموحدية قيادة جيوشها و يصبح خليفة للمهدي ابن تومرت بعد وفاته

- وصل الطبيب الأندلسي لسان الدين ابن الخطيب إلى تلمسان على اثر اندلاع صراع في غرناطة. يمكن تصنيف هذا التنقل الاضطرابي في باب الهجرة.

نتج عن هذا اللقاء التاريخي بين ابن تومرت و عبد المؤمن بن علي وضع خطة للانتفاضة الموحدية التي زعزعت و أطاحت طيلة القرن الثاني عشر، بأكثر من عرش في كل المنطقة المغربية و الأندلس استولى عبد المؤمن بن علي تلمسان و ترك بصماته الخاصة بها .

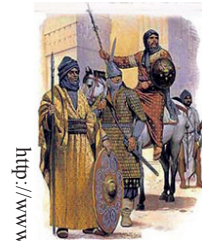
- انتقل «التونسي» يحيى ابن خلدون إلى تلمسان لأغراض سياسية، بعد تعيينه كمستشار من طرف السلطان

9. عبد المؤمن ابن علي مشعل الموحدين يلتقي بالإمام لمهدي ابن

تومرت بملالة قرب بجاية



حصين أنجز في عهد الموحدين على سور وافي (أقادير)



<http://dhp.com>

عبد المؤمن والجيش الموحد

بعد عودته من المشرق في غضون سنتي 1117- 1118 للميلاد، نزل المهدي ابن تومرت ببجاية وياشر فيها دعوته الإصلاحية،

10. دراسة العقيدة «المرشدة» لابن تومرت بتلمسان



مسجد سيدي بالعلابقرية العباد حيث وضع ابن تومرت و عبدالمؤمن إحدى نصوصهما الأساسية في إقامة دولة الموحدين: المرشدة.

ألف المهدي ابن تومرت كتاب شهير في العقيدة سماه «العقيدة المرشدة» ذلك الكتاب الذي نشره قولد زيهر -GOLD- صاحب مكتبة فونطانا -FON-TANA بالجزائر العاصمة، في أوائل القرن العشرين. فقد لعب عبد المؤمن بن علي، القائد العسكري لابن تومرت



© IEMed, 2007

شرح الموطأ لابن تومرت- نسخة ملكية على البردي - بتاريخ 1193 (م).

وخليفته الأول، دورا رائدا في نشر هذا النص الذي كان يدرس في كل المدارس والمساجد.

ذكر ابن النقاش احد شراح العقيدة المرشدة ” بادر إلى حفظها و قراءتها جماعة من الفقراء الصلحاء الأخيار الذين اجتمعوا بتلمسان المحروسة»

11. قطبية سيدي بومدين أو العلاقة الروحية بين بجاية وتلمسان

«بجاية معينة على طلب الحال»

سيدي بومدين

استقبلت و عانقت بجاية القطب الأكثر شهرة للحركة الصوفية المغاربية ألا و هو الغوث سيدي بومدين شعيب (1126- 1197 م) ويسرت له ظروف الإقامة بين أسوارها و أهاليها لمدة طويلة

«إن فضل سيدي بومدين الأكبر و تجازه الأعظم يتمثل في نجاحه في نشر رسالته الصوفية بصفة ميسرة



مدرسة سيدي بومدين بالعباد قرب تلمسان

بين أتباعه و إيجاد صيغة توافقية بين التأثيرات العديدة التي عرفها..»
تمكنت حركية المدرسة الصوفية التي أسسها سيدي بومدين شعيب بمدينة بجاية ، أن تحتل مكانة عالية المقام في غرب ديار الإسلام بعد أن وافته المنية بالعباد قرب



تلمسان في شهر نوفمبر 1197 م، أصبح سيدي بومدين الوالي الصالح الرئيسي الأكثر شعبية في تلمسان.

يقال أن خلوة سيدي

بومدين ببجاية توجد فوق هذه الآثار

في نهاية مقاله عن سيدي بومدين، من كتابه «عنوان الدراية» «... و هو أحد معالم التي عرف بالتجربة إستجابة الدعاء عندها، و كذلك الشيخ أبي زكاريا يحيى الزواوي رضي الله عنه ببجاية، و قبر الشيخ أبي مروان اليحصبي ببونة و قبر معروف الكرخي ببغداد».



مسجد وضريح سيدي مروان بعنابة

نقل الرحالة الشهير الحسين الورتلاني (1713 – 1773) في رحلته الشهيرة هذه الترجمة (notice biographique) ،حيث أثنى عليها بقوله ”وقد زرت والحمد لله ثلاثة ، بلغني الله إلى الرابع».



ضريح سيدي يحيى أبو زكريا الزواوي (المتوفى سنة 1215 م)

يكون ابن عربي قد زاره عند إقامته ببجاية

12. ضريح سيدي بومدين بتلمسان و يحيى أبو زكريا ببجاية

... «و قبره هناك مُعمر مشهود، و حوض مورود و الدعاء عنده مستجاب»

أبو العباس الغبريني،
(عنوان الدراية ص 28)

يذكر عالم النزاجم بجاية (bio-bi-) (bliographe)(المتوفى سنة 1315 م)

13. العلامة عمران المشدالي يلقي الدرس الافتتاحي لمدرسة "التاشفينية"

بتلمسان

فتاوى المشدالي
- مقتطفة من
المعيار- تنطرق
هذه الفتوى إلى
موضوع الوقف



© Afnig n'Coix Lmnhub

تلك المؤسسة العلمية الشهيرة التي حصل
له شرف إلقاء الدرس الافتتاحي بها.

14. الأبيلي والسؤال المكرر لطلبة بجاية

تابع عالم الرياضيات والفقير الشهير

الأبيلي
(1282 -

1356 م)
«شيخ العلوم

العقلية» في
مرا كتش ،

دروس العالم
الكبير في

الرياضيات
ابن البناء في

فتاوى ابن مرزوق - مقتطفة
من معيار الونشريسي -
1310 م قبل
أن يستقر بفاس.

أين يستقر بفاس.

جاءتنا الشهادات الأساسية
الخاصة بهذا العالم من الأخوين يحي
وعبد الرحمان ابن خلدون، حيث يقول هذا

الأخير «بعد تذوقه
علم الرياضيات،

أصبح الأبيلي
بدوره عالما

بارزا في علوم
الرياضيات ،

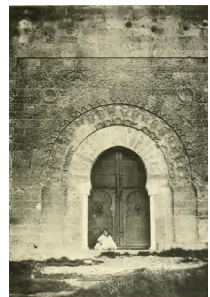
يحيط به الطلبة
الذين كان يعلمهم



محراب مسجد سيدي
بلحسن

كان عمران المشدالي مختصا في
علم الميراث و دخل مدينة تلمسان بداية
سنة 1327 م و استقر بها حتى لقب ب
«نزيل تلمسان».

حظي عمران
المشدالي بتكريم
خاص من طرف
أمير تلمسان
ابوتاشفين ، حين
عينه شخصا على
راس المدرسة
التاشفينية ،

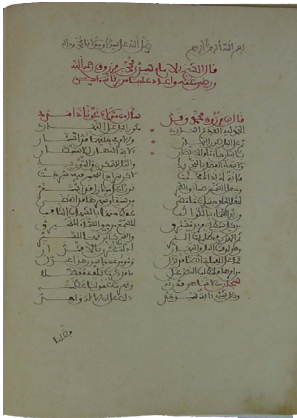


مدخل المدرسة التاشفينية

A. Fontemong Ed., Paris

Ms. 1338 - B.N. Alger

1335 م) الذي أتى به من مصر و عرفه لأتباعه من العلماء أمثال أبو العباس، أحمد بن عمران البجائي، أحمد بن دريس و التلمساني ابن مرزوق الجد «شيخ الأشيخ» المتواجد ببجاية منذ 1328 م. وكان ابن مرزوق الجد «شيخ الأشيخ» معروفا بلقب «الخطيب» و يقول عنه العلامة عبد الرحمان بن خلدون «كان صديقا لنا وكان أجداده قائمين على خدمة ضريح سيدي بومدين بالعباد».



مخطوط لابن مرزوق الحفيد

هذه الفنون». و بعدها التحق الأبيلي بتونس حيث أصبح أستاذا للعلامة عبد الرحمان ابن خلدون في الرياضيات. في يوم من الأيام ، كان الأبيلي يشرح مختصر أصول الفقه للفقيه المصري الكبير ابن الحاجب، فأخبره الطلبة أن في عهد الشيخ نصر الدين المشدالي (1231 - 1331 م)، لم يفهم مقطعا من تفسير فاتحة الكتاب الواردة في كتاب فخر الدين. فلم يفهم الأبيلي معنى تلك الفقرة المشار إليها. بعد مد وجزر وتفكير طويل صرح الأبيلي: «لقد فهمت إنها تتعلق بكلمات حرفت من طرف النساخ و يجب أن تصحح كما يلي.....».

15. بن مرزوق الجد و حركة

تجديد دراسات الفقه في المغرب

في بداية القرن الرابع عشر للميلاد ، لعب كتاب «المختصر» الشهير للمالكي المصري ابن الحاجب (1175 - 1248 م) دورا حاسما في حركة تجديد الدراسات الفقهية في المغرب، ولعل أكبر شهادة على ذلك هي تلك التي تركها لنا العلامة عبد الرحمان ابن خلدون، حيث

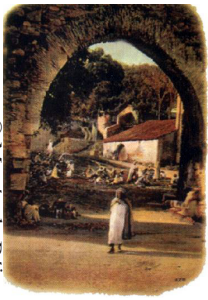
أثنى عليه بقوله «أعظم الشيوخ» نصر الدين الزواوي (1235 -

حسب ابن خلدون كان أسلاف ابن مرزوق قائمين على خدمة ضريح سيدي بومدين



نشأ عالم الرياضيات سعيد العقباني بتلمسان عام 1320 م و زاول دراسته بها حيث حظي بالأخذ عن كبار الشيوخ

باب البحرة الرمز البجاوي للعصر الحمادي



© Musée de Béjaïa

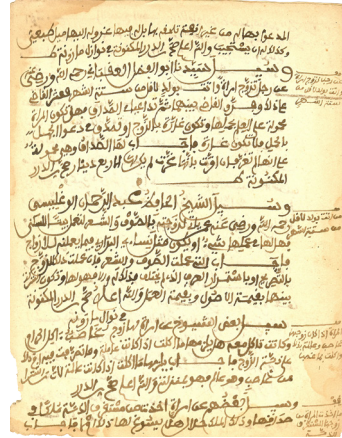
17. لقصر: إقليم عبد الوادي في قلب منطقة القبائل



آثار الحصن العبد الوادي لتمزددكت - الأسوار- لقصر قرب بجاية

تعد المدينة العبد الوادية المحصنة تمزيزدكت بالمكان المسمى تيكلات (قرب القصر-على بعد 20 كلم الجنوب الغربي لبجاية) من الآثار التاريخية التي تلفت الانتباه نظرا لأهميتها يعود تاريخ تشييد هذا الحصن إلى سنة 1327 م حيث أمر السلطان العبد الوادي أبو تاشفين ببناء حصن منيع يساعده كقاعدة انطلاق لتطويق واحتلال مدينة بجاية حيث كانت نية هذا السلطان تخريب هذه المدينة الاستراتيجية تحقيفا لنوايا التوسعية بعد احتلالها بالكامل. أطلق أبو تاشفين اسم «تمزيزدكت» على هذا القصر الحصين، نسبة و تذكيرا بالحصن المماثل الذي أقامه أسلافه على الجبل الواقع على المشارف الغربية لمدينة وجدة، دفاعا متقدما في حينه، على إقليمهم قبل تأسيس دولتهم.

أمثال نجلي الإمام و الأبيلي (1282- 1356 م) و عالم آخر من بجاية عمران المشدالي(1271-1344 م) كما تتلمذ في بجاية عندما قصدها عن العالم الشهير البجائي (المتوفى سنة 1360 م).



© Afnig n'Ceix Lmnhub

باب البحرة الرمز البجاوي للعصر الحمادي

تولى العقباني في بجاية مهام قاضي الجماعة في «فترة كانت تزخر بالعلماء» كما يذكرنا بذلك ابن فرحون الذي خص العقباني بترجمة (-biogra notice phique) ألف العقباني مختصرا يهتم بقاعدة استعمال المنهجية الجديدة التي ادخلها عالم بجاية الشهير للجبر القراشي (المتوفى سنة 1184 م) المسماة «قاعدة الفرائض بالكسور» و التي كانت تعتبر في القرنين الرابع و الخامس عشر، من أهم الإبداعات في الرياضيات. استعمل السعيد العقباني هذه الطريقة، لإعداد شرح فريد من نوعه لكتاب «علم الفرائض» للعالم الأندلسي الكبير الحوفي

الأكثر شهرة يتعلق بالتاريخ حيث خصص في كتابه «الإحاطة في تاريخ غرناطة» فقرات عديدة و مقالات مهمة لعلماء تلمسان و بجاية.

مثلا هو شأن المقرئ (المتوفي سنة 1392 م في تلمسان) و منصور الزواوي (1310 – 1365 م) من بجاية. و عن هذا الأخير، يقول لسان الدين ابن الخطيب «لقد تعرفت به وصاحبته..»

ألف كتابا عنوانه «بغية الرواد في ذكر الملوك من بني عبد الواد» يصف فيه تاريخ دولة بني عبد الواد من يوم تأسيسها إلى غاية عام 1374 م

بفضل يحيى ابن خلدون توفرت لدينا اليوم معلومات عن ظروف إنشاء المدرسة اليعقوبية الشهيرة.

20. الأندلسي لسان الدين ابن الخطيب و علماء تلمسان و بجاية

21. الصوفي الوهراني سيدي الهواري في بجاية

” لو وصفت لكم ما رأيت في بجاية بلد الورع و العلم، بلادي الحقمة ”.



© Boualaya

سيدي الهواري

وصل محمد بن

عمار الهواري (المتوفى بوهان عند إبراهيم في وهران سنة 1440 م) التاري الذي كان ينوب على الهواري كلف فيها العلامة ابن

أقام عالم الرياضيات الأندلسي القلصادي (1412-1486 م) عمار الهواري (المتوفى بوهان عند إبراهيم في وهران سنة 1440 م) التاري الذي كان ينوب على الهواري كلف فيها العلامة ابن

خلدون من طرف الأمير الحفصي أبو عبد الله بمهام الحجابة فيها (وزير أول). فقد نشرت انطباعات هذا الوالي الصالح على أحوال بجاية في تلك الفترة، من طرف مترجم سيدي الهواري محمد ابن سعيد الأندلسي في كتابه «روضة النسيم». يؤكد هذا الكاتب على الخصوص أن الهواري تتلمذ في بجاية عن اثنين من



Ms. 1617, B.N. Alger

Ms. 1617, B.N. Alger

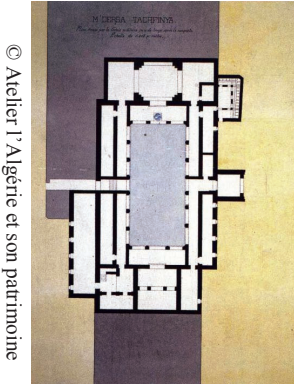
مخطوط لابن الخطيب

ترجمة الأمير الحمادي: الناصر مؤسس بجاية (مخطوط ابن الخطيب)

كان لسان الدين ابن الخطيب (1313 – 1379 م) طبيبًا بارعًا و مؤرخًا أديبًا أندلسيًا فاخرًا.

وكان كذلك وزيرًا من أبرز الوزراء في مملكة غرناطة، رافق ملكها محمد الخامس عندما أضطر هذا الأخير إلى الفرار نحو إفريقيا الشمالية سنة 1359 م. إن إنجاز لسان الدين ابن الخطيب

ذات النمط البيداغوجي المتعلقة بعلوم الميراث لأبي إسحاق التلمساني (1212 – 1292م) كما درس كتاب علم الحساب «التلخيص» لعالم الرياضيات المغربي الشهير ابن البناء (1256 – 1321 م). وفي سنة 1436م، التحق أبو الفضل بتلمسان من أجل رفع مستواه العلمي و تتلمذ على أيدي العلماء الكبار أمثال بن زاغو (المتوفي سنة 1441م) و ابن مرزوق الحفيد (المتوفي سنة 1439م) فوجد بها علماء آخرون أمثال عالم الرياضيات الأندلسي القلصادي (المتوفي سنة



© Atelier 1' Algérie et son patrimoine

تصميم
للمدرسة
التاشفينية من
إجاز الهندسة
العسكرية
الإستعمارية

يمكن تلخيص
تقاليد علوم
الرياضيات

بالمغرب الكبير في القرون الوسطي انطلاقا من معرفة مستقرة، لأن تحديد محتوى هذه التقاليد و نمطه البيداغوجي، جاء نتيجة التأثير المباشر لمدرسة الرياضيات لمراكش و على رأسها عالمها الشهير في الرياضيات ابن البناء (1256 – 1321 م) الذي سيخلفه تلامذته و فيما بعد شراحه.

و تجدر الإشارة إلى أن العديد من هؤلاء التلاميذ و الشراح من الجزائر و تونس.

يعتبر الإسناد بمثابة سلسلة من السلطات التي تمثل أهم الحلقات في إشعاع و نشر التقاليد (أوالمعرفة) من بين الطلبة و التلاميذ المباشرين لابن البناء، يمكن ذكر عالم الرياضيات

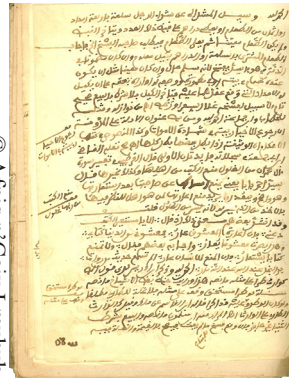
الشهير لتلمسان

«فرائض»
لعالم الرياضيات
الأندلسي
القلصادي يذكر
فيها بقاعدة
الكسور الشهيرة
لعالم رياضيات
بجاية القراشي



© Ahbiq n' Ceix Lmnhub

و 1486م) و التلمساني السنوسي (المتوفي سنة 1490م) و تجدر الإشارة إلى



© Ahbiq n' Ceix Lmnhub

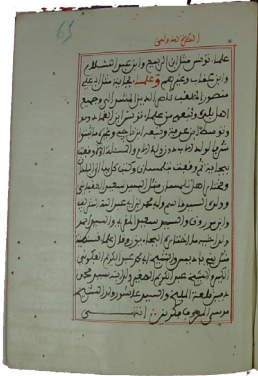
أن سمعته الحقيقية لم تبرز مخطوط المشدالي إلا بعد التحاقه بجامعة الأزهر الشريف بمصر.

23. العلاقات في علوم الرياضيات بين بجاية و تلمسان : الركيزة الأساسية للتقاليد العلمية في المغرب في القرون الوسطى

علماء بجاية و تونس، و على إثره قام العالم المعروف أنه تابع دروس ابن البناء في فاس لمباشرة مهمة التعليم بها بعد هذا، سيلتحق الأبيلى ببجاية و تلمسان حيث لعب دورا رائدا في هيكلة مدرسة تلمسان للرياضيات التي أنجبت علماء أجلاء أمثال : سعيد العقباني (1320 – 1408 م)، ابن زاغو (متوفى سنة 1445 م)، ابن مرزوق الحفيظ (1364 – 1439 م)، العقباني الثاني (المتوفى سنة 1456 م) (القصادي (1412 – 1486 م)، المشدالي (بجاية 1419 – حلب 1461 م)، أبو علي أركان (1353 – 1453 م) و السنوسي (1426 – 1490 م).

علماء بجاية و تونس، و على إثره قام العالم المعروف أنه تابع دروس ابن البناء في فاس لمباشرة مهمة التعليم بها بعد هذا، سيلتحق الأبيلى ببجاية و تلمسان حيث لعب دورا رائدا في هيكلة مدرسة تلمسان للرياضيات التي أنجبت علماء أجلاء أمثال : سعيد العقباني (1320 – 1408 م)، ابن زاغو (متوفى سنة 1445 م)، ابن مرزوق الحفيظ (1364 – 1439 م)، العقباني الثاني (المتوفى سنة 1456 م) (القصادي (1412 – 1486 م)، المشدالي (بجاية 1419 – حلب 1461 م)، أبو علي أركان (1353 – 1453 م) و السنوسي (1426 – 1490 م).

Ms. 2067 – B. N. Alger



وقع خلاف بين علماء بجاية و علماء تونس و وقف علماء تلمسان بجانب علماء بجاية و ساندوا موقفهم (مخطوط رقم 2067. للمكتبة الوطنية)

هذه القضية في مخطوط مجهول و الذي نقدم أعلاه الصفحة 65، يظهر جليا أن علماء تلمسان (ابن مرزوق الجد، سعيد العقباني، الشريف التلمساني، ...) كانوا يساندون فتوى فقهاء بجاية.

24. مساندة علماء

تلمسان لعلماء بجاية

خلال القرون الوسطى، لم يكن أي خلاف في ثبوت الشرف (من سلالة الرسول - ص) المكتسب عن طريق



ضريح سيدي بومدين بالعباد

الأب. منذ القرن 13م، قام علماء بجاية بإثبات الشرف من جهة الأم، وكان على رأس هؤلاء العالمين ابن الغماز و ناصر الدين المشدالي (1231 – 1331م).

في عام 1326م، وقع إختلاف بين

25. روابط الشيخ

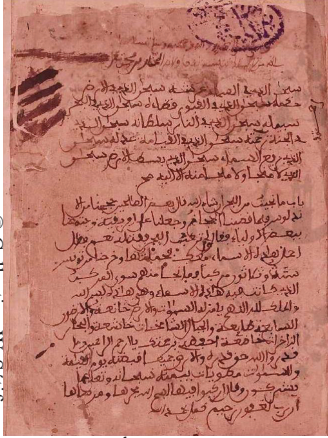
السنوسي بمنطقة القبائل



وثيقة وقف مرقومة على حجرتين داخل مسجد الشيخ السنوسي بتلمسان

26. مد زروق البرنوسي: من تلمسان و بجاية إلى تامقرة

لقد حضيتا تلمسان و بجاية بشرف استقبال احمد زروق البرنوسي



© Collection W. Sefri

شرح الوغليسية لأحمد زروق البرنوسي

(فاس 1443 مصراطة 1493 م) الذي درس في بداية مشواره بتلمسان تحت الرعاية العلمية للسنوسي و ابن زكري و التنسي و ابراهيم التازي، قبل أن يتابع دارسته في بجاية في عهد الأستاذة محمد بن بلقاسم المشدالي، سيدي تواتي و يحي العيدلي.

بعد إتمام دراساته، أصبح البرنوسي أستاذاً ببجاية حيث قام بتأليف كتابه الشهير «قواعد التصوف» و أسس مدرسة صوفية مشهورة كان من ابرز طلابها أحمد بن يوسف الملياني.

بطلب من يحي العيدلي (المتوفي سنة 1477 م) ألف احمد زروق البرنوسي

من بين علماء المغرب ، كان السنوسي أهم مجددي الإسلام في بداية القرن التاسع للهجرة، حين ألف «العقيدة الصغرى» الشهيرة.

يتناول السنوسي في هذا الكتاب صفات الله الحسنى و النبوة و بعض المعتقدات الأخرى، ووصل به الاجتهاد إلى حد تأليف شرح عن «العقيدة الصغرى» نفسها ، ذلك الشرح الذي استغله الباجوري في شرحه ، قبل أن ينشر مرات عديدة في القاهرة و فاس و يترجم إلى اللغتين الألمانية و الفرنسية في طرف وولف

Wolf (1848) و لوثيانى Luciani كان للسنوسي روابط مميزة مع منطقة القبائل و حسب رأي محمد بن شنب ، فإن السنوسي تابع تعليمه ببجاية و له في هذه المدينة أتباع كثيرون ، اشهرهم بلقاسم الزواوي

قام السنوسي بتأليف شرح حول منظومة الجبر و الكسور لصاحبها ابن الياسمين (المتوفى سنة 1204 م)



خلوة الشيخ السنوسي بمدينة تلمسان



جمع بزواية ايزروغن بسوق اوفلة (سيدي عيش)
قرب ضريح الوغليسي

لقب «حامل لواء القرن التاسع الهجري»
و هذا تنويها بالخصال العلمية لكتابه
«المعيار» الذي قام فيه بجمع و تقديم
دقيق جدا، لفتاوى علماء إفريقيا و الأندلس
و المغرب.

نلاحظ أن عددا كبيرا من الفتاوى
المذكورة في «المعيار»، صدرت عن
علماء من منطقة القبائل أمثال عبد
الرحمان الوغليسي و عددها 26، أبو
مهدي عيسى الغبريني (19 فتاوى) أبو
القاسم العبريني (18 فتاوى) أبو عبد
الله الزواوي (12 فتاوى) نصر الدين
المشدالي (6 فتاوى) أبو محمد الزواوي
(6 فتاوى) محمد بن أبي القاسم المشدالي
(05 فتاوى)

حظيت الفتوى ذات الطابع الاقتصادي
المنسوبة إلى مفتي بجاية أحمد بن إدريس،
باختيارها كموضوع لأطروحة بدرجة
دكتورة من طرف الأستاذ تلمان هايمان
Tillman Heynman من جامعة برام
Brême الألمانية سنة 2005.

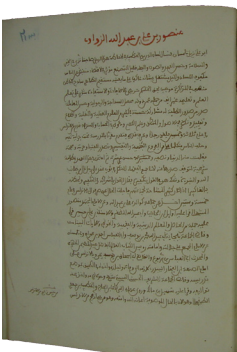
«شرح» عن «المقدمة في الفقه»
المشهورة تحت عنوان «الوغليسية» عن
صاحبها عبد الرحمان الوغليسي، الإمام
و الأستاذ المشهور في بجاية فكانت
«الوغليسية» و لمدة قرون بعد تأليفها ،
المرجع الوحيد للطلبة المبتدئين في الفقه.

27. «المعيار» للونشريسبي و فتاوى منطقة القبائل



Ms. B. N. Alger

28. العلماء البجائيين في «بستان» ابن مريم



Ms. 2022. B. N. Alger

ترجمة للبستان
خاصة بمنصور بن
علي بن عبد الله
الزواوي

فقيه بجاية أبو مهدي عيسى الغبريني، علي بن
عثمان البجائي، الوغليسي، أبو القاسم المشدالي

يستحق العالم الونشريسبي أن يحمل

- أبو علي منصور بن علي بن عبد الله الزواوي : (1310 - بعد 1365 م) : أخذ في بجاية عن أبيه وعن «أكبر الشيوخ» نصر الدين المشدالي (المتوفي سنة 1365 م) أستقر فيما بعد أبو علي الزواوي بتلمسان ، فأصبح فيها قطب من أقطابها في العلوم المنطقية والدقيقة (رياضيات، هندسة، تقنيات).

29. أحياء العلماء في مدينة تلمسان العتيقة

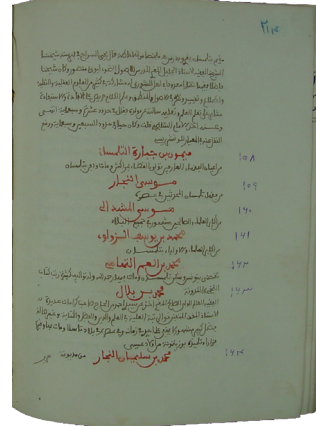


© GEHIMAB / Baghli M

حي (درب) الخطاط و النساخ بالمدينة العتيقة لتلمسان

يعتبر الحي العتيق لمدينة تلمسان ، أحد المعالم التاريخية الكبرى التي لم يحصل له الشرف بان يحظى بالاهتمام و المكانة الذين يليقان بمقامه في الآونة والسنين الأخيرة، بالرغم من أنه يحتوي على عناصر معمارية عتيقة و إنترولوجية من الدرجة الأولى. فقد بادرنا مؤخرا بالتعاون مع السيد بغلي ، بوضع برنامج بحث متعلق بالتعرف و التعريف على الأحياء التي

قام ابن مريم (المتوفي سنة 1602 م) في القرن السادس عشر ، بتأليف الكتاب الشهير «البستان» المتعلق بحياة علماء تلمسان.



Ms. 2022, B.N.A Alger

ترجمتين للبستان خاصتين بموسى المشدالي و محمد بن يوسف الزواوي

يحتوي «البستان» على 182 نبذة مختصرة (Notices biographiques) ، عن تراجم علماء تلمسان المنشأ أو نزيلها . لا يمتاز «البستان» بخصال علمية يمكن الإشارة أو التتويه بها بصفة خاصة ، خارج أهميته كقاموس لعلماء السلف أخذها ابن مريم من أعمال بيبليوغرافية شهيرة انتجت قبله، مثل «نيل الإبتهاج» لأحمد بابا الطمبوكتي وابن فرحون... من بين العلماء الذين تم تكريمهم في «البستان» ، نلاحظ أن ثلاثين منهم لهم علاقة مباشرة مع بجاية ، ومن أبرزهم:

العلماء، يمكن ذكر:

الحسن ابركان (المتوفى سنة 1453 م) الغوث والقطب الكبير الذي تتلمذ عن ابن مرزوق الحفيد والذي كان أستاذا للتنسي والسنوسي
 اما الشريف التلمساني (1310-1370 م) فهو صاحب المقولة الشهيرة «دخلت بجاية فوجدت العلم ينبع من أفواه رجالها كما ينبع الماء من حيطانها» فرجع إلى تلمسان وتعهد بالتدريس.

فكان عضوا من المجلس العلمي للسلطان بتلمسان و فاس.

كان يسكنها في القرون الوسطى ،العلماء الأجلاء أمثال درب المقرئ،منزل ابن مرزوق الجد، دارا لخطاط،ضريح الحباك، خلوة الشيخ السنوسي



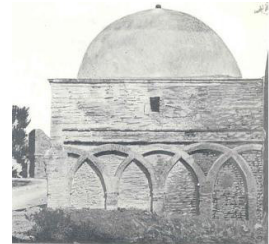
© GEHIMAB / Baghi M

مدرسة وضريح للعالم الفلكي الحباك (المتوفى سنة 1462)

30. العلماء التلمسانيين في بجاية

«دخلت بجاية فوجدت العلم ينبع من أفواه رجالها كما ينبع الماء من حيطانها» الشريف التلمساني

درس عددا كبيرا من علماء تلمسان في مدينة بجاية، ومن أشهر هؤلاء



© De Beylie

ضريح سيدي تواتي ببجاية سنة 1900



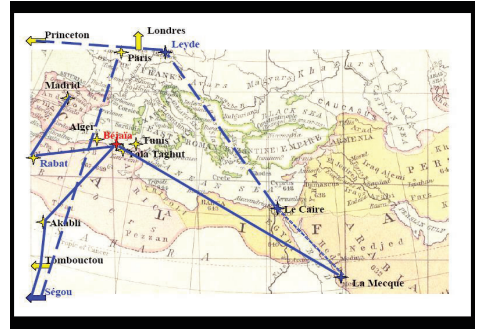
Ms. 1388, B.N. Alger

مخطوط للعالم التلمساني الشهير الشريف التلمساني

31. عبد الكريم المغيلي وفتاوى الوغليسي

بجاية بين 1400 و 1408 م)
 كان المغيلي مسافراً عنيداً حيث
 عبر الصحراء قاصداً برالسودان، ثم
 كانو، و مدينة كاغو إلى بلاد التكرور و
 بعدها عاد إلى التوات أين إستقر الى حين
 وفاته سنة 1504 م.

أهتم المغيلي بفتاوى فقيه بجاية
 الشهير عبد الرحمان الوغليسي (المتوفى
 سنة 1384 م التي كانت تهتم بمواضيع
 عديدة و متعددة، تعكس كلها طبيعة
 المشاكل الاجتماعية لذلك العصر ولعل
 اعتماد واستعمال المغيلي لعدد كبير من
 هذه الفتاوى، دليلاً عن مدى جدواها
 وصلاحيتها لمعالجة المشاكل المحلية
 لكل المغرب وإفريقيا الغربية، كون
 المغيلي عارف بأمور الصحراء الكبرى
 و إفريقيا.



©Judith Schaele

جد نسخ من شرح الوغليسية في أماكن
 عديدة عبر العالم

درس أبو عبد الله محمد عبد الكريم
 المغيلي (تلمسان 1425 – توات 1503
 م) بتلمسان و بالجزائر العاصمة حيث
 كان أستاذه وشيخه في هذه المدينة الأخيرة
 ، عبد الرحمان الثعالبي (الذي درس في

32. سلطان أيت عباس عبد العزيز على مشارف تلمسان

«إحتفظ أيت عباس بحريتهم على
 الدوام. دون أن يدفعوا أي غرامة لأي ملك أو أمير.
 كان قائدهم عبد العزيز أشجع المحاربين في

إفريقيا.»

(الكاتب الإسباني مارمول Marmol
 1573 م).

يعود بناء قلعة أيت عباس كعاصمة
 للسلطنة المستقلة لايت عباس (في
 الجنوب الشرقي لمنطقة القبائل) إلى

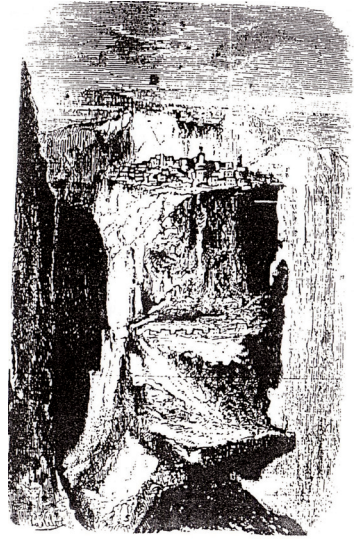


© Afimq n'Coix Lmnhub

مخطوط شرح الوغليسية للصبان

العزم على احتلال الجزائر العاصمة، بعد استيلائهم على تلمسان. فأبرم السلطان عبد العزيز نايت عباس، تحالفا مضادا مع «بايلاربايات Beylerbeys « الجزائر العاصمة، بموجب ما سمي «بميثاق أيث الخير».

بعد سنوات طويلة من الحرب الشرسة، استطاع آلاف جنود عبد العزيز أن يكبدوا التحالف الإسباني -المغربي هزيمة نكراء أستغلها سياسيا العثمانيون فيما بعد في توسيع منطقة نفوذهم الحقيقية في المغرب ولعب في آخر المطاف هذا الانتصار دورا كبيرا في رسم وإرساء الحدود الحالية لبلادنا.



قلعة ايث عباس في نواحي شرق جنوب منطقة القبائل-رسم شارل فرين 1865-

33. الرحالة الحسين الورثياني في تلمسان



يشير الحسين الورثياني (1713 - 1779م) بدون التفصيل في الأمر، في نزهة الأنظار المعروفة «بالرحلة الورثيانية» إلى زيارة يكون قام بها إلى ضريح الوالي أبي مدين شعيب في مدينة تلمسان.

بداية القرن السادس عشر، وتكون نواتها المعماري الأصلي على أطلال تفكك الدول الإسلامية التي حكمت المغرب، حيث أصبح موقعها الحصين ملجأ نجلي عبد العزيز، آخر سلطان حفصي الذي حكم بجاية، اللذين نجيا من معركة غزو هذه المدينة وسقوطها بين أيدي الأسبان، سنة 1509 م.

في غضون سنة 1545م، تحالف الأسبان مع السعديين المغاربة وعقدوا



شاركت جيوش سلطنة ايث عباس المتحالفة مع العثمانيين في حصار مدينة وهران



أسس الشيخ الموهوب خزائنه في بداية القرن العشرين

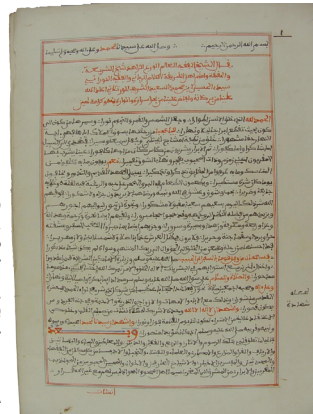
تم العثور سنة 1994 على خزانة المخطوطات للشيخ الموهوب التي أسست في منتصف القرن التاسع عشر من طرف الشيخ الموهوب أولحبيب بتالة أوزرار، شرق جنوب منطقة القبائل.

تحتوي هذه الخزانة على حوالي 624 مخطوط من بينها 15 مخطوط ذات أهمية كبرى، لها علاقة مباشرة بتلمسان ومنها

- عدة نسخ من العقيدة الصغرى للسنوسي (بما في ذلك ترجمة بالأمازيغية) ،
- عدة شروح للعقيدة الصغرى من مؤلفين مختلفين (الملالي، المجاحي، سكاتاني، السنوسي نفسه وشرح آخر باللغة الأمازيغية) .

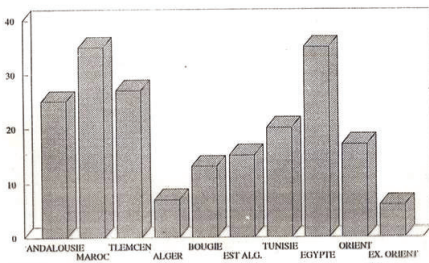
في هذا المخطوط النادر الذي تقدمه هنا، ذكر الورثياني في نصه أنه وصل إليه طلب من القاضي ابن عجلون قاضي الجزائر في مسألة فقهية ليبدلي رأيه فيها ويقول في مقدمته: حين نشأنا الرحلة لأرض الجدار أعني تلمسان.

بعد هذا ذكر أخبار رحلته إلى تلمسان بزيارة الشيخ أبي مدين و علماءها كسنوسي، الإمام ابن مرزوق الحفيد، شارح البردة، الإمام ابن زكري و أبناء الإمام و العقبانيين، و عبدالله الشريف و آخرون...



© Afriq n' Coix Lmuhub

الرحلة المشهورة للرحالة الحسين الورثياني (1768)



نسبة المخطوطات التلمسانية المحفوظة في خزينة الشيخ الموهوب

34. المخطوطات التلمسانية خزانة (أفنيق) للشيخ الموهوب

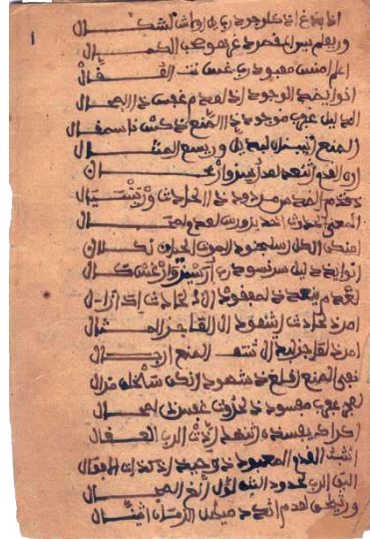
- شرح «التلمسانية» في علم الميراث -
شرح ورقات الإمام و معلم الطلاب في
الحديث لا بن زكري
و يعتبر مخطوط قصيدة
«الإستغفار» لسيدي بومدين، من نوادر
المخطوطات في هذه الخزانة.

المنطقة مند قرون.
من التقاليد المعروفة عن أيت سنوس،
تعد مراسيم الاحتفال بعيد أول يناير (العام
الجديد حسب الرزنامة الأمازيغية) تبقى
أكثر حيوية إذ يتم الاحتفال بها ليلة 12
جانفي من كل سنة.



بني سنوس منطقة امازيغية اللسان و
التقاليد تقع على بعد 35 كلم من تلمسان

35. اللهجات الأمازيغية المنطوق بها في بني سنوس ومنطقة القبائل



© Ahmiq n'Ceix Lmuhub

شرح بالامازيغية للعقيدة الصغرى للشيخ
السنوسي واصله من منطقة بني سنوس

قدمت هذه المنطقة عدة علماء وأمرء
للبلاد والدولة (1490-1412م) الزيانية
و أشهرهم الشيخ السنوسي ، مؤلف
«العقيدة الصغرى» الشهيرة.

قضى عالم الأنثروولوجية الفرنسي
أدمون ديستن Edmond Destaing
الذي كان أستاذا بمدرسة تلمسان في بداية
القرن العشرين ، عدة سنوات في بني
سنوس والكاف ، بهدف التعمق في دراسة
اللهجة الأمازيغية. فتوجت أعماله بتأليف
قاموس تحت عنوان "قاموس فرنسي،
أمازيغي لهجة بني سنوس». كما قام هذا
العالم الفرنسي من جهة أخرى بدراسة
قيمة حول «الأعياد والتقاليد الموسمية في
بني سنوس» سنة 1907 م.

تقع منطقة بني سنوس الشبه الجبلية
على بعد 35 كلم غرب مدينة تلمسان
ويعتبر أهاليها «أيت سنوس» من أمازيغ
الغرب الجزائري، حيث يشهد أن اللغة
والثقافة الأمازيغيتين ساندتين في هذه

أشاد الشيخ العلاوي في شهادة مكتوبة له ، بحفاوة الاستقبال الذي حضي بها أثناء أدائه هذه الزيارة الروحية، وأرجع نجاحها إلى عدد الإتباع والفقراء الجدد الذين التحقوا

الزاوية العلاوية بالحي العتيق في مدينة تلمسان



© GEHIMAB / Baghi M

36. سياحة الشيخ العلاوي المستغامي إلى وادي الصومام والجنوب الشرقي لمنطقة القبائل

كان للطريقة العلاوية منذ سنة 1919م صدى معتبرا جنوب شرق منطقة القبائل ووادي الصومام، دون أن يتسع هذا النفوذ الروحي

إلى منطقة القبائل الكبرى، حيث كانت سمعة هذه الطريقة الحديثة النشأة، تتسم حسب أوقوستن برك Augustin Berque "بنجاح مجاملة" لا غير.

عندما قام الشيخ العلاوي بسياحته إلى هذه المنطقة سنة 1919م، شكلت ، لجنة إستقبال و انطلقت زيارته بداية من أقبو التي كانت أول محطة استقبلت الشيخ الضيف الذي أتجه مو كبه فيما بعد إلى تامقرة ، قرية الشيخ يحي العيدلي الشهير.

37. "حجة" الشيخ العربي بن صاري إلى "مكة الصغيرة"

عند زيارته لبجاية سنة 1928م، كان

الشيخ العربي بن صاري يناهز الستين من عمره وكانت شهرته كشيخ الشيوخ ال لغر نا طي و الحوزي سبقته لبجاية،



الشيخ العربي بن صاري



Dessin : A. Tabchouche

عند استقباله للشيخ العلاوي في بداية سياحته لمنطقة وادي الصمام سنة 1919 قدمت له وظيفة يحيى العيدلي (المتوفي سنة 1477 م . فاجاب الشيخ العلاوي) « أرى أن لكم طريقكم »

من طرف عائلة تلمسانية
فوق هذه الأسطوانة
الثمينة يمكن قراءة العنوان : "أغنية
قبائلية : الشيخ العربي بن صاري وابنه
رضوان» ويعود تاريخ تسجيلها إلى سنة
1927م!...

38. تكسيرة قوميز. رئيس

برتغالي بين بجاية و تلمسان



مانوال تكسيرة قوميز
الرئيس البرتغالي
المنفي ببجاية في
المغرب
-كاريكاتور لصحيفة
برتغالية -1935-

قضى الرئيس

البرتغالي مانول تكسيرة قوميز-Man
uel Teixeira Gomez المنفي من
طرف الحكم الفاشي الذي حكم هذا البلاد
في بداية القرن العشرين، العشر سنوات
الأخيرة من عمره في بجاية (1931-
1941).

في شرح للأسباب التي دفعته إلى
اختيار بجاية كمحطة لمنفاه، يقول تكسيرة
قوميز " كان التشوق الذي يلهمني و يبعث
في خاطري البحر، كافيًا بوحده و أكثر
امتلاكًا لوجداني يوم بعد يوم ولا أتخيل
لحظة واحدة الاستغناء عن نضجته. هذا
ما ساهم إلى حد كبير في أن استرخي
هنا في بجاية. هذا الخليج السحري الذي
يتمتع بتصدعاته الطبيعية الغنية على
مفصحات خلابة و مناظر نادرة...»

حيث جاءت زيارته هذه ،غداة تنشيطه
ببراعة الباب الفني لمراسيم تدشين مسجد
باريس وقبيل سفره إلى القاهرة ، لتمثيل
الجزائر في مؤتمر الموسيقى العربية، الذي
أنعقد في العاصمة المصرية سنة 1932م.



© Famille Mahindad

على أقصى اليسار الشيخ بوعلام بوزوزو و على
أقصى اليمين الشيخ الحاج محمد العنقة في
بجاية بداية الثلاثينات من القرن الماضي

نشط الشيخ العربي بن صاري أثناء
زيارته لبجاية عرسا فنيا بقي في أذهان
المحوظين القلة الذين حضروا الحفل
و لم نعرف كثيرا عن ظروف قيام هذا
العرس الفني ،الا ما حفظته الذاكرة
الجماعية لأعيان المدينة ، بما يوحي في
كل الأحوال أنها ذكريات لا تنسى.

ترك الشيخ العربي بن صاري على
أثر هذه الزيارة المباركة ، هديتين ثمينتين
لمدينة بجاية : الهدية الأولى تتمثل في
آلته الرباب الشخصية المحفوظ عليها إلى
يومنا هذا في مقر جمعية أحباب الشيخ
الصادق البجاوي.

أما الهدية الثانية فتتمثل
في أسطوانة 78 دورة من طراز باطي
ماركون Pathé Marconi الذي تم
العثور عليه بصدفة في الآونة الأخيرة

ولد الصادق بويحيى المعروف بلقبه الفني «الصادق البجاوي» يوم 17 ديسمبر 1907م في حي باب اللوز العتيق ببجاية ويعتبر من أبرز أساتذة ومشايخ الموسيقى الأندلسية المغربية، مما جعل اسمه يقترن بالمدرسة البجاوية لهذا النوع الموسيقي التي كان أول مؤسسها و أول من أطفا عليها نمطا خاصا.

بدأت فترته التلمسانية سنة 1934م ، على أثر زيارة قام بها لتلمسان مع جمعية الموصلية للجزائر العاصمة ، التي كان طالبا بها.

عن هذه الفترة، يقول الشيخ الصادق نفسه: "كانت تلمسان بالنسبة لي، بمثابة أرض خصبة و معطاة ، تتطلب الغوص فيها نظرا لتباين الأنماط.

قبل هذا، نزل و تجول تكسيرة قوميز مرات عديدة في تلمسان و أعجب بها.. تلمسان تلك المدينة الصغيرة القريبة من الحدود المغربية و التي احتفظ منها



كشكك للموسيقى بتلمسان

بذكريات فاخرة بأسوارها المتدنية على مناظر طبيعية متناهية الأشكال و منارتها الأنيقة المتعالية في السماء و الينابيع التي تغرد على الدوام و أشجار اللوز المترامية الأنوار...» (رسالة من تلمسان بتاريخ 1925م)

39. الشيخ الصادق البجاوي والمدرسة التلمسانية للموسيقى الأندلسية



الشيخ الصادق البجاوي داخل محل صديقه عمر البخشي في الاربعينات من القرن الماضي من اليمين الى اليسار رشيد بعوش(احد تلاميذ الشيخ. الشيخ عبد الكريم دالي. عمر البخشي.الصادق البجاويو الشيخ



”قعدة“ في الوريط (تلمسان) في الستينات من القرن الماضي
الشيخ الصادق(بيده آلة الرباب) و اصدقائه التلمسانيين الشيخ محمد
بوعلوي.حامي بن بهرد (رئيس بلدية تلمسان انذاكعبد الجليل تريكيو


الموسيقية التلمسانية (الغرناطي) مع الصيغة التي تعتمد في الجزائر العاصمة و بجاية (الصنعة) بالرغم من أنها كانت لها أوجه تقارب بالحوزي البجاوي».

أقام الشيخ الصادق البجاوي علاقات و روابط قوية مع عميد الموسيقى الأندلسية التلمسانية ، الشيخ العربي بن صاري و قدم له هذا الأخير الصادق الشيخان عمر بحشي و عبد الكريم دالي

«إذا صرحتم في مدينة تلمسان أنكم من بجاية، فسيطلب منكم في الحين أن كنتم تعرفون الشيخ الصادق... !»



«... كان أبانا الشيخ العربي يستقبلنا هناك، كان سخيا و يمد لنا بالقصائد الثمينة...»
تلكم هي الشهادات الحية «للشيخ» حول النوعية الخاصة للروابط المتينة التي استطاع الصادق البجاوي أن ينسجها بين المدينتين العريقتين التوامتين فكرا و علما و فنا و جمالا.....

وزارة الثقافة
Ministère de la Culture



المبادلات الفكرية بين
بجاية و تلمسان
Les Echanges Intellectuels
Béjaïa - Tlemcen

معرض
Exposition

Palais de Culture, Tlemcen, 01 Octobre

بذلك نقضنا عنه
ثلاثة أموال
بذلك الضرب المليء إذا قبل لنا
بذلك الضرب المليء إذا قبل لنا
بذلك الضرب المليء إذا قبل لنا

أول

وزارة الثقافة
Ministère de la Culture
تلمسان عاصمة الثقافة الإسلامية 2011
Tlemcen Capitale de la Culture Islamique 2011

السرحة الجهوية بجاية
Théâtre Régional de Béjaïa
يقدمون
Présentent

مشدلي زواوي في تلمسان
Mashdaly Zwawi fi Tilmisan



Mise en scène :
Omar Perrouché
Assistance scénariste en scène :
Yousif Akkouch, Amel Djemel et Anassir Abouze.

Scénographie : Tijebah Tlemcen.
Chorégraphie : Ismaïl Nouze.

Dramaturgie texte :
Omar Perrouché et Pr Djemel Akkouch.
Inscénographie :
Association CHEHMAN Béjaïa.

Costumiers :
Fatenouche Kalla, Chahrazel Farid, Chahrazel Kamek,
Mehdaly Nouze, Nafis Farid, Harouch Akkouch,
Moumnia Bekhal, Zohra Benz, Zekoune Nezir,
Siti Fatia, Yousif Mohamed, Adoune Nouzeim,
Lakhal Bekhal, Lakhal Mohamed.

Danseurs :
Dawghla Djahar, Kadri Nadia, Chadli Samira,
Imad Akha, Bourassi Hichem, Bourassi Nadia,
Boudjoudje Azzou, Mounira Akkouch.

Chœurs :
Khama Witein, Mouniradi Majid, Benchikh Mohamed,
Sofiane Agou, Ali Madiour Mounia, Khama Witein,
Rabouche Soukha.

Régisseur général : Boukramouche Sofiane ; Costumiers : Haddahoun Abellahmidj, Buziche Yousif ;
Conception Set-Design : Bouamir Abderahmane ; Echahraghite Mehdi Fawzi ; Bourouste ; Zoussou Rabou ;
Maquillage : Aït Moushi Leyah, Bourouste Wafik, Fata Mounira ;
Chœurs : Zaidi Hassi, Kaba Mokhtar, Bouamir Samir ; Accessoires : Tabar Kadi.